



Et après ?

L'Histoire - l'unique, la Grande, la nôtre - aime circonscrire les rondeurs du monde dans des frontières visibles et invisibles, tangibles et insaisissables. Elle les marque dans les sols, dans les cieux, dans les eaux de la terre et dans les têtes. On ne sait trop comment elle les définit, mais qu'elle les avance, les recule ou les repousse, les transgresse, les dépasse ou les abolisse, toujours elle les protège, les défend, mordicus, sauvagement. Elle lâche rarement prise. Les tickets d'entrée ou de sortie ne sont simplement pas les mêmes pour les sept milliards d'individus, et des poussières que nous sommes. Il y a les uns pour qui « ici c'est chez nous », et les autres, en dehors, qui ne peuvent pénétrer dans ce « chez nous » qu'à certaines conditions. Il y a aussi ceux pour qui la seule frontière est la ligne d'horizon qui fuit au fur et à mesure qu'on s'en approche.

L'Histoire ne s'arrête jamais. Elle suit sa route jour et nuit, aujourd'hui, en ce moment même, si différent d'hier et pourtant si semblable, et on se sait dans quel état demain. Et tout est là, dans cette question de « l'après ». Si on ne peut savoir à l'avance ce qui sera, on a cependant suffisamment appris pour savoir que demain se nourrit des influences du jour. Sommes-nous dans le pire, ou bien à force de le prédire, finissons-nous par le provoquer ?

Les spectacles de la saison sont plus ou moins traversés par cette lancinante, angoissante, sempiternelle et comique question de l'avenir. L'individuel, quand l'heure sera venue de sucrer des fraises industrielles ou de manger des pissenlits chimiques ; le collectif, quand toutes les catastrophes annoncées se seront réalisées et que nous nous réveillerons après la tempête auprès de nouveaux monstres.

Vous ferez des incursions dans des époques futures et donc inexistantes, dans des époques passées plus ou moins proches ou lointaines, et donc révolues. De ces points de départ ou d'arrivée, nous tirerons les racines jusqu'à nous, avec au commencement de tout, *La connerie*.

Vous serez amenés à visiter des chambres de motels à Las Vegas, à vous rendre en Grèce sur des champs de batailles antiques, à retourner dans le 20^e siècle et à entrer dans la riche demeure d'une Autriche post-nazie, dans la cuisine d'ouvriers belges ou dans l'appartement d'une jeunesse du Sud-Ouest en dérive. Vous irez lorgner par les trous des serrures de nobles familles, dans les antichambres d'une Allemagne du 18^e ou d'une France du 19^e. Vous serez invités à traverser des miroirs, à remonter le temps et l'histoire, à être propulsés dans le futur, dans des mondes parallèles, au bord d'une piscine, dans des champs d'oranges en Italie, ou encore à vous faire festivalier des arts, du cirque, de l'enfance et de la jeunesse. Il y aura des jeux de miroirs, des jeux d'amour, des jeux de mots, des questions en jeu et des « extra-variances ».

Le théâtre est une forme de lire, d'interpréter, de s'ouvrir au monde. Il est un langage en soi qui donne du sens, en allant creuser dans les profondeurs pour relever ce que nous avons en commun, ce qu'il reste en nous encore, peut-être, dans le fond et à travers tout, d'humanité.

Est-ce beaucoup ou peu que de tenter de regagner en confiance et en beauté, d'avouer la force d'aimer sans perdre la raison, plutôt que la faiblesse de « haïr toutes les roses parce qu'une épine nous aurait piqués » ?

Car et après, sinon quoi ?



LA ESTUPIDEZ

Rafael Spregelburd
TRANSQUINQUENNAL

Prix de la critique 2012

Pierre Sartenauer (meilleur acteur) - **Marie Szersnovicz** (meilleure création artistique et technique).



1 ➤ 22 OCT

GRAND VARIA | Accueil

La Estupidez : la connerie. **Rafael Spregelburd** (auteur, acteur et metteur en scène argentin né en 1970) la rend brillamment théâtrale, foisonnante, drôle, loufoque. Il décrit un monde en quête de sens et d'argent, qui tourne à vide, hésitant entre le chaos et l'ordre, le hasard et la destinée. Il y donne le cadre de chambres sordides dans un motel de Las Vegas, la surpuissance de « l'Entertainment », l'empire de l'argent et des jeux de hasard, le temple des galeries marchandes, du luxe, des stars et de la prostitution, appelée jusqu'en 1990, *The Sin City* (la ville du péché), une ville dont nous ne sommes pas aussi éloignés qu'on pourrait le croire.

C'est en découvrant au musée du Prado à Madrid le tableau de Jérôme Bosch, *Les sept péchés capitaux et les quatre dernières étapes humaines*, réalisé vers 1500 que Rafael Spregelburd entame dès 1996, l'écriture d'une série de sept pièces - *Heptalogie de Hieronymus Bosch* - comme un équivalent contemporain des péchés capitaux ou des vices modernes. Dans la religion catholique, ils correspondent à ceux qui conduisent à tous les autres. Sous la plume de Rafael Spregelburd, ils deviennent l'inappétence, l'extravagance, la modestie, la panique, la paranoïa et l'entêtement. *La Estupidez* se retrouve, au centre, à la quatrième place.

Cette pièce semblait écrite pour **Transquinguennal**, pour ne pas dire destinée... Non seulement elle rejoint son goût pour l'ironie et le burlesque désespéré, mais elle offre des mises en perspectives ludiques sur la fiction, ses vices et ses vertus, ses œuvres et ses pompes, et sa place dans le monde actuel. Dans un mélange de formes et de genres allant de la parodie de série TV au road movie fébrile, de clichés en mythes, *La Estupidez* ne connaît pas de mesure, pas plus d'ailleurs que Transquinguennal n'en connaît.

Dans les chambres de ces motels las-végasiens, vingt-cinq personnages vont se croiser jusqu'à se télescoper. Cinq histoires loufoques vont s'enchevêtrer jusqu'à former un nœud. Peu à peu, les événements vont se précipiter, jusqu'à nous faire entrer dans une quasi-simultanéité des choses, sans aucun moyen technologique. Cinq acteurs et actrices seulement endossent les vingt-cinq rôles de la pièce. Une prouesse de jeu sur fond d'interprétations délirantes, de théories mathématiques, de fictions renversantes, de situations surprenantes, avec, pour couronner l'ensemble, une orchestration magistrale.

Extraits de presse

La performance est d'autant plus prodigieuse que chacun affronte différents niveaux de langue et une profusion de formes narratives contradictoires, de la banalité grotesque du quotidien, à l'intrigue policière, en passant par le vaudeville et le soap opéra. (...) La synthèse est un vrai bonheur. RTBF.be - Christian Jade, avril 2012.

Ce sont les interactions entre les personnages, les histoires, les différents niveaux de langage qui rendent l'ensemble de plus en plus irrésistible (...) Pour parvenir à un tel résultat, il fallait évidemment une équipe de comédiens hors pair. Du grand art. S'en passer serait un péché. Le Soir - Jean-Marie Wynants, avril 2012.

REPRÉSENTATIONS DU MARDI AU SAMEDI À 20H

SURTITRAGE NÉERLANDAIS LES VENDREDIS ET SAMEDIS

AVEC **Bernard Breuse, Miguel Declaire, Kristien De Proost, Pierre Sartenaer, Mélanie Zucconi** | DRAMATURGIE **Stéphane Olivier**
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **Marie Szersnovicz** | ASSISTANAT SCÉNOGRAPHIE **Anette Hirsch** | TECHNIQUE ET LUMIÈRE
Laurence Halloy

Coproduction : Transquinguennal, Théâtre de Liège, Théâtre Les Tanneurs, Tristero. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service du Théâtre et de la Vlaamse Gemeenschap.

L'Arche est agent théâtral du texte représenté. Traduction française de Marcial Di Fonzo Bo et Guillermo Pisani.

La Estupidez a été créé le 17 avril 2012 au Théâtre Les Tanneurs.

www.transquinguennal.be | MANAGEMENT **Brigitte Neervoort** - www.habemuspapam.be | DIFFUSION **Habemus Papam**

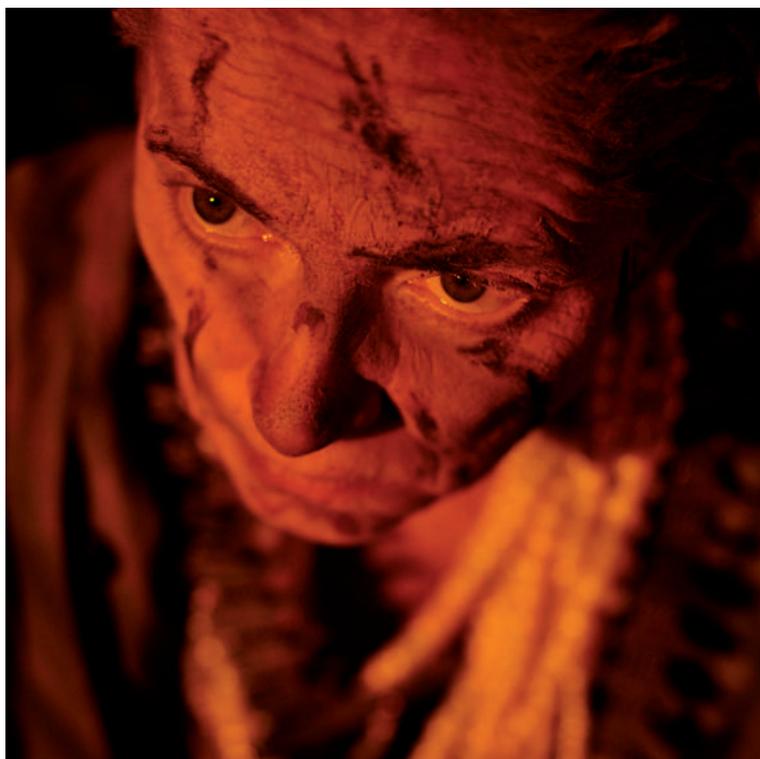


AJAX

Yannis Ritsos

KHROMA

Marianne Pousseur - Enrico Bagnoli



6 > 17 OCT

PETIT VARIA | Création

Dans la Grèce antique jusqu'à nos jours

Après les créations d'*Ismène* et de *Phèdre*, **Marianne Pousseur** et **Enrico Bagnoli** achèvent avec **Ajax** leur trilogie sur la tragédie grecque et leur recherche sur ses ramifications dans le monde contemporain. Ils s'appuient une nouvelle fois sur un texte de **Yannis Ritsos**.

Toute l'œuvre de ce grand poète grec, né en 1909 dans le Péloponnèse, mort à Athènes en 1990, deux fois déporté et emprisonné par les dirigeants de son pays, est imprégnée de son attachement à la « grécité ». Yannis Ritsos tire sur les racines de cette mémoire historique pour la transporter jusqu'à son époque. La compagnie Khroma poursuit à son tour le chemin entamé par le poète pour la transporter jusqu'à nous. Au texte d'origine, viennent se greffer la voix, le corps, la musique et les arts visuels que Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli utilisent l'un et l'autre magnifiquement, et qui sont pour eux autant des instruments techniques que des incitants poétiques.

A la mort d'Achille, Ajax ramène le corps du héros grec dans son camp et pense recevoir de bon droit les armes du défunt, mais c'est à Ulysse qu'elles sont remises. Ajax devient fou de rage. Il se précipite pour massacrer Ulysse et tous ses compagnons, mais berné par la déesse Athéna, il massacre en réalité des troupeaux de moutons. Lorsqu'il reprend ses esprits, l'humiliation l'accable. Il se tue avec l'épée qu'il avait reçue en cadeau du prince troyen, Hector, après un long duel qui les opposa - l'un des plus importants de *L'Odyssee* - mais dont nul ne sortit vainqueur. Le combat fut arrêté par Zeus et par la nuit tombante.

Yannis Ritsos commence l'histoire d'*Ajax* au sortir de sa rage et de son aveuglement, au moment où il reprend peu à peu ses esprits. Après Sophocle, après Ovide, le poète lui donne la parole pour le conduire à sa propre vérité et l'amener à son tour à parler. La pensée, la construction d'une prise de conscience et d'un positionnement par rapport au monde, l'apprentissage de la parole, se fondent dans un monologue de toute beauté au bout duquel Ajax trouvera dans les mots de nouvelles armes et une nouvelle forme d'héroïsme. De géant programmé pour agir en fonction des autres, il devient un géant incapable de bouger un seul grain de sable, un être humain conscient de ses fragilités et qui aura appris à parler comme tout homme devrait pouvoir le faire face à un autre : d'égal à égal.

REPRÉSENTATIONS DU MARDI AU SAMEDI À 20H30

LES MERCREDIS À 19H30

CONCEPTION **Marianne Pousseur**, **Enrico Bagnoli** | TRADUCTION, ADAPTATION, INTERPRÉTATION ET MUSIQUE **Marianne Pousseur** | SON ET DÉCOR SONORE **Diederik De Cock** | COSTUMES **Christine Piqueray** | AIDE À LA TRADUCTION **Toni Malamatenios**, **Hélène Dimitriadis**, **Hélène Troupi Bourillon** | ASSISTANAT **Emilienne Flagothier** | MISE EN SCÈNE, ESPACE ET LUMIÈRES **Enrico Bagnoli**

Une production de la compagnie Khroma en coproduction avec le Théâtre Varia et le Théâtre de Liège. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service du Théâtre.

www.khroma.eu | ADMINISTRATION PRODUCTION **Christian Machiels** | AIDE À LA DIFFUSION **Fanny Bordier**



ELISABETH II

Thomas Bernhard - Aurore Fattier



10 ➤ 14 NOV

GRAND VARIA | Création 4À4

En Autriche, un jour de défilé de la Reine d'Angleterre

Aurore Fattier aime les grands textes de théâtre : Racine, Feydeau, Pinter... qu'elle électrise avec l'acuité de son regard de jeune femme de son temps. Cette pièce drôle et cruelle de **Thomas Bernhard** est pour elle une machine à jouer, comme elle dirait une machine à tuer. Elle y voit une décapitation en règle, et par les mots, d'un monde hypocrite, intéressé et réactionnaire dont le théâtre est loin d'être à l'abri, et qui se tapit sous le masque de la tradition et de la bienséance. Entre rejet et besoin des autres, entre peurs et audaces, c'est une sorte d'hommage qu'elle rend ainsi à notre « bouffonnerie métaphysique », à notre faiblesse et à notre morosité en même temps qu'à notre disposition à rire et à notre irrépressible pulsion de vie, envers et malgré tout.

Herrenstein, un richissime marchand d'armes à la retraite, attend l'arrivée de tout le gratin viennois qui vient assister depuis le balcon de son splendide appartement au défilé de la Reine d'Angleterre Elisabeth II.

Le vieil homme voit « cette smala perverse » se goinfrer au buffet et rôder avec avidité autour de sa carcasse pour obtenir une part d'héritage. Mais si la méchanceté conserve... celui qui enterrera Herrenstein n'est pas encore né !

Même infirme, même vieux, le puissant industriel est d'une insolence verbale éblouissante. Il entretient sa vitalité en cultivant une haine méthodique envers cette « racaille » autrichienne. Toute la journée, il abreuve de ses diatribes inspirées les oreilles de Richard, son majordome, avec lequel il entretient depuis vingt-cinq ans une relation quasi masochiste. Agrippé à sa veste, le vieil industriel va subir cette journée de cauchemar jusqu'à ce que celle-ci prenne fin au moyen d'un incroyable coup de théâtre...

Écrite en 1987, **Elisabeth II** est l'avant-dernière pièce de Thomas Bernhard. Son sous-titre "Pas une comédie" est peut-être ironique, car elle est sans conteste l'une des pièces les plus drôles et les plus cruelles qu'il ait écrites. Elle contient déjà les germes du scandale qu'il déclencherà avec sa dernière pièce, *La Place des Héros*, qu'il écrit l'année suivante et dans laquelle on entend qu'« il y a aujourd'hui plus de nazis à Vienne qu'en 1938 ». Dans *Elisabeth II*, les personnages viennent assister à un événement "people", situation propice pour que Thomas Bernhard injecte ses thèmes de prédilection. Mais il est bien plus qu'un auteur à scandales. Il est aussi un auteur au souffle inépuisable. Son écriture dense, blessée et féroce semble marteler jusqu'au ressassement, jusqu'à l'épuisement ce besoin de dire la réalité en même temps que l'impossibilité d'y parvenir vraiment, comme s'il cherchait à se faire entendre plutôt que d'expliquer.

AVEC **Jean-Pierre Baudson, Delphine Bibet, Véronique Dumont, Michel Jurowicz, Denis Lavant, François Sikivie, Alexandre Trocki** | CRÉATION LUMIÈRE **Simon Siegman** | SCÉNOGRAPHIE **Valérie Jung** | CRÉATION SON **Brice Cannavo** | ASSISTANT SON **Jean-Maël Guyot de la Pommeraye** | COSTUMES **Prunelle Rulens dit Rosier** | CRÉATION VIDÉO **Vincent Pinckaers** | MAQUILLAGES, MASQUES **Zaza da Fonseca** | DIRECTION TECHNIQUE **Fred Op de Beek** | CONSTRUCTION DU DÉCOR **Les ateliers du Théâtre National** | DRAMATURGIE, COLLABORATION ARTISTIQUE **Sébastien Monfè** | ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **Ledicia Garcia, Lara Ceulemans** | MISE EN SCÈNE **Aurore Fattier**

TRADUCTION Claude Porcell chez L'Arche Editeur.



Un spectacle de Solarium ASBL, dans le cadre du projet 4À4, en coproduction avec les 4 Centres Dramatiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles : le Théâtre Varia, le Théâtre de Namur, le Théâtre de Liège et le manège.mons. Avec l'aide du Théâtre National (Bruxelles). Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service du Théâtre.

PRODUCTION DÉLÉGUÉE **Théâtre de Namur**



INTRIGUE ET AMOUR

Friedrich Schiller - Yves Beaunesne



8 ➤ 12 DÉC

GRAND VARIA | Accueil

Schiller est âgé de seulement 25 ans lors de la création de **Intrigue et amour** en 1784. Ce pamphlet amoureux est la peinture exacte d'une situation dont il a lui-même souffert. La pièce et son auteur, qui est considéré aujourd'hui encore en Allemagne comme le porte-parole des « jeunes gens en colère », permettent à **Yves Beaunesne** de faire entendre les sentiments, les tourments et les révoltes d'une jeunesse qui a pour elle d'avoir l'âge de l'optimisme, mais dans un parcours semé d'embûches. La pièce reste d'actualité et le restera tant qu'il y aura des jeunes qui ressentiront injustice et amour, et des vieux pour défendre, contre ces sentiments, le monde tel qu'ils l'ont fait et tel qu'ils le connaissent.

L'amour qui unit Louise Miller, la fille d'un humble bourgeois musicien, à Ferdinand, le fils du tout puissant Président Walter, rencontre l'hostilité des deux pères au nom de la mésalliance et de l'écart de leurs milieux. Mais le jeune aristocrate Ferdinand, à la limite de l'ancienne et de la nouvelle société, se montre dédaigneux de ces principes. Il défend son amour en se justifiant du droit du cœur et combat le projet - nourri par son père - de lui faire épouser la favorite du prince. Le Président se décide donc d'avoir recours à la tromperie. Wurm, un flatteur de la plus belle eau qui a déjà fait jeter en prison le père de Louise, dicte à celle-ci un billet tendre destiné au maréchal von Kalb, un courtisan, en l'assurant qu'elle pourrait ainsi obtenir la libération de son père. La lettre tombe dans les mains de Ferdinand et la catastrophe devient inévitable.

Avec cette sale histoire, écrite dans une langue superbe, Schiller marie l'expression des sentiments les plus subtils à une cordiale trivialité, non sans pointes d'humour. Un genre pour le moins surprenant chez ce précurseur du romantisme allemand, dont la devise était « Vivez votre siècle, mais ne soyez pas sa créature ».

On y entend un écho aux amours contrariées des amants de Véroline. L'éternelle révolte des jeunes contre l'injustice de ce monde, incarnée par les anciens, est omniprésente. Grâce à son discours passionné et à sa dense et raffinée structure, *Intrigue et amour* a tout pour continuer d'émuover le public contemporain.

La pièce a la trame d'un polar par son intrigue et est aussi une charge explicite contre la corruption politique. Le chef du budget fraude, le ministre chargé de lutter contre la fraude triche, le ministre de la rigueur l'applique aux autres et pas à lui, le « père la morale » n'en a aucune. Si les politiques sont gangrenés, si les puissants apparaissent comme de cyniques crapules, la classe moyenne n'est pas épargnée. Nourrie d'illusions et de fantasmes, entre le goût de la liberté et l'habitude de la servitude, elle est impuissante et ridicule. On assiste alors à la folle histoire d'un double aveuglement : celui des petits bourgeois Miller et celui du Président et de son fils Ferdinand. La tyrannie - et Schiller en raconte bien les mécanismes élémentaires -, n'est pas seulement publique. Elle est présente dans les relations entre parents et enfants, quelle que soit leur classe sociale.

AVEC **Hélène Chevallier, Thomas Condemine, Olivier Constant, Frédéric Cuif, Jean-Claude Drouot, Philippe Fretun, Anne Le Guernec, Sophia Leboutte, Gaël Soudron et Mélodie Richard** en alternance avec **Jeanne Lepers** | SCÉNOGRAPHIE **Damien Caille-Perret** | COSTUMES **Jean-Daniel Vuillermoz** | LUMIÈRES **Florent Jacob** | RÉGIE GÉNÉRALE ET SON **Olivier Pot** | RÉGIE LUMIÈRE **Pascal Laajili** | RÉGIE PLATEAU **Eric Capuano** | MAQUILLAGES **Catherine Saint-Sever** | COIFFURE ET MAQUILLAGE **Catherine Bénard** | CRÉATION MUSICALE ET PARTITION **Camille Rocailleux** | MAÎTRISE DE CHANT **Haïm Isaacs** TRADUCTION **Marion Bernède** et **Yves Beaunesne** | DRAMATURGIE **Marion Bernède** | STAGE EN ASSISTANAT **Pauline Buffet** | ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE **Marie Clavaguera Pratz, Marie Baxerres** | MISE EN SCÈNE **Yves Beaunesne**

Un spectacle produit par La Comédie Poitou-Charentes-Centre dramatique national, avec le soutien de la Drac Poitou-Charentes, de la Région Poitou-Charentes et de la Ville de Poitiers. En coproduction avec Le Théâtre du Peuple de Bussang, Le Théâtre de Liège, La Comédie de l'Est-Centre dramatique national de Colmar, Le Préau-Centre dramatique régional de Vire, Le Théâtre National de Toulouse-Centre dramatique national, Le Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Avec la participation artistique du JTN. Remerciements aux Théâtre 71-Scène Nationale de Malakoff, Théâtre Le Tarmac, Théâtre du Lucernaire.

Intrigue et amour a été créé le 29 juillet 2015 au Théâtre du Peuple de Bussang

www.comedie-pc.fr | ADMINISTRATION PRODUCTION **Benjamin Bedel**



ESPEJO

José Besprosvany



8 ➤ 12 DÉC

PETIT VARIA | Danse

Des jeux de miroir pour réfléchir

Avec **Espejo (Miroir)**, **José Besprosvany** explore différents thèmes et motifs de la chorégraphie contemporaine, en questionnant le pouvoir du regard. À l'instar de Joseph Kosuth, figure majeure de l'art conceptuel, et de son œuvre *One and Three Chairs*, qui introduit trois représentations d'une chaise : l'objet, sa photographie et sa définition, José Besprosvany segmente son spectacle en trois parties consécutives. Chacune est traversée en filigrane par le thème du miroir, un thème qu'il utilise à la fois comme un symbole, un producteur d'images et une source de réflexions.

La première partie, visuelle, sonde les rapports entre vision et perception, visible et invisible. La danse se fonde dans des effets de lumières, de sons et de projections qui troublent le regard.

La deuxième, conceptuelle, recherche les liaisons entre les mots et les gestes, le texte et le mouvement. En l'occurrence ici une réflexion sur l'histoire de la chorégraphie et son évolution qui agit comme un support poétique pour une danse aux multiples reflets.

La troisième, minimale, interroge les interdépendances entre la danse et une œuvre musicale. Harmonie, contrepoint, rupture : la danse fait corps avec la musique, ou s'oppose à elle pour créer sa propre partition.

Dans un espace scindé en deux qui se transforme sans cesse de différentes manières, les deux danseurs nous perdent en troublant nos perceptions. Leur danse devient elle-même le lieu hypnotique et envoûtant d'une perpétuelle métamorphose.

José Besprosvany est né au Mexique. Il réside en Belgique depuis plus de trente ans et obtient la nationalité belge en 2001. Après des études à l'école Jacques Lecoq à Paris, il entre à Mudra. Il rencontre le musicien et pédagogue Fernand Schirren qui lui apprend l'importance de la respiration et de la pulsation du cœur à la base de chaque geste exécuté, de chaque mot prononcé. Durant deux ans, il fait partie du Ballet du XX^{ème} siècle de Maurice Béjart et en 1986, il crée sa propre compagnie. Ses premiers spectacles sont des recherches sur les rapports entre différents langages, principalement entre la danse et le texte. À la fin des années 90, il marque un intérêt accru pour les arts de la scène non occidentaux, pour la marionnette, le théâtre, le cinéma, la vidéo... Son dernier spectacle *Œdipe*, une adaptation d'Olivier Kemeid d'après Sophocle, mêle tous les arts auxquels il touche. Cette pièce, « une peinture sonore et visuelle, raffinée et émouvante », est relevée par la presse comme étant l'une de ses plus belles œuvres.

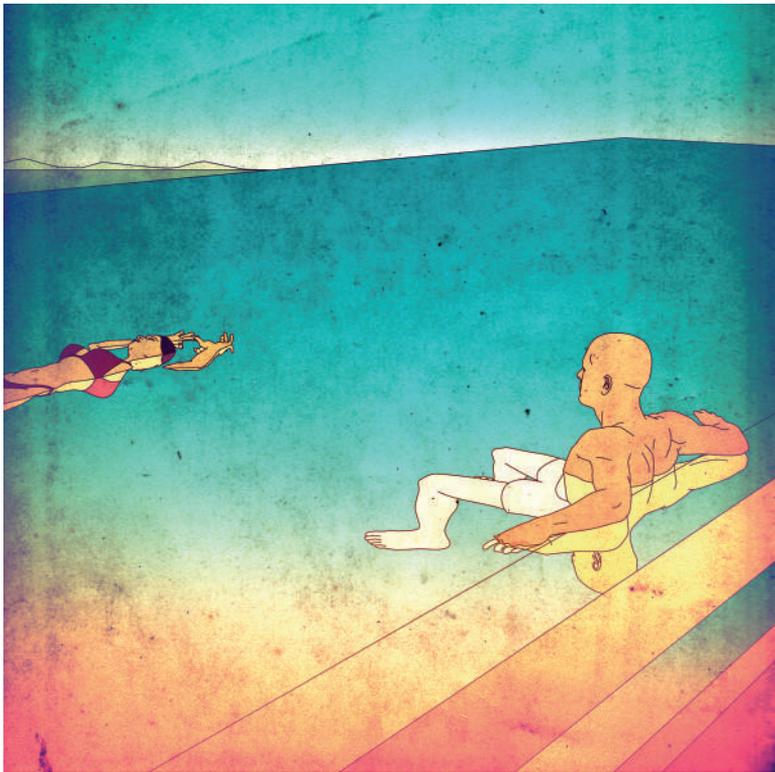
AVEC **Juan León, Isaies Santamaría** | CRÉATION VIDÉO **Yannick Jacquet** | CRÉATION MUSICALE ET SONORE **Laurent Delforge**
TEXTE **José Besprosvany**, avec l'aide de **Pierre Sartenaer** et **François Prodhomme** | CRÉATION LUMIÈRE **Émilie Brassier, Giacinto Caponio** | CHORÉGRAPHIE **José Besprosvany**

Une création de la Compagnie José Besprosvany - IDEA asbl, en partenariat avec le Centre culturel de Welkenraedt et le Théâtre Varia. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service de la Danse et Service de la Musique, de la SACD, de la Loterie Nationale et du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

www.besprosvany.be | COORDINATION GÉNÉRALE **François Prodhomme** - DIFFUSION **François Rapaille**

SI TU ME SURVIS,...

CLINIC ORGASM SOCIETY
Ludovic Barth - Mathylde Demarez



21 JAN ➤ 6 FÉV

GRAND VARIA | Création

La vieillesse devant, la jeunesse derrière

Le point de départ de cette nouvelle création de **Ludovic Barth** et de **Mathylde Demarez** est une interrogation sur leur devenir, quand il sera venu pour eux le temps de la vieillesse. Ils ont aujourd'hui franchi le cap de la quarantaine, cet âge qui paraît-il, délimite la vie en deux moitiés plus ou moins équivalentes et qui serait comme le marquage d'un avant et d'un après. S'ils se survivent l'un à l'autre, que deviendront-ils dans cette deuxième moitié de vie ? Lui en tant qu'homme. Elle en tant que femme. Dans quel monde évolueront-ils si le monde continue à aller droit dans le mur comme il semble le faire, et qu'eux-mêmes seront vieux ?

Entre crises de toutes sortes, accaparement des richesses par une minorité, épuisement des ressources, surgissement des extrémismes et des populismes, l'avenir ne s'annonce pas rose. Comment ne pas être saisi d'effroi à l'idée de vivre dans ce monde-là, et qui plus est, en étant vieux, c'est-à-dire à peu près inutiles et caduques ? Dans ***Si tu me survivs...***, Ludovic Barth et Mathylde Demarez se renvoient les questions l'un à l'autre.

Les vieux sont-ils devenus un problème moderne ? Ne vivent-ils pas naturellement assez longtemps ? Pourquoi mettre un tel acharnement à prolonger leur vie par des moyens qui pèsent lourd sur notre société ? Est-ce un témoignage de tendresse ? Un sentiment de compassion ? Une expérience pour faire avancer le progrès et vaincre la mort ? Un aveu d'impuissance à penser la vieillesse autrement ? Un reflet de notre terreur de n'être plus un jour « dans la course » ?

Car l'adulte contemporain semble bien passer son temps à courir. Il doit réussir professionnellement et familialement, s'éclater dans ses loisirs, gérer son quotidien, et penser à lui... Dans cette mer immense, il semble naviguer comme un bateau ivre qui ne connaît plus sa destination. Quand, pour être raccord avec notre société, il faut jouir de la pleine faculté de ses moyens, se montrer compétitif envers les autres et avec soi-même, gérer son capital-santé pour vivre et vieillir mieux, les moindres signes de délabrement ne sont-ils pas forcément angoissants ? Ne cristallisent-ils pas une faille dans le système ?

Ludovic Barth et Mathylde Demarez se lancent dans une aventure peu ordinaire. Ils partent à la rencontre de deux individus qui n'existent pas encore, qu'ils connaissent pourtant et qui les attirent autant qu'ils les craignent : eux-mêmes dans trente ans. C'est ainsi qu'à quatre, ils vont instaurer une sorte de dialogue intergénérationnel aussi imitoyable que joyeux.

Si tu me survivs... est la première partie d'un projet dont la deuxième, temporairement baptisée *... je me néglige*, est prévue dans trente ans. Ludovic Barth et Mathylde Demarez feront de nouveau appel à eux-mêmes pour créer cet autre spectacle sur base des archives qu'ils auront conservées du premier. Ils auront alors réellement plus ou moins 70 ans. Que feront-ils alors de ce qu'ils retrouveront du spectacle, et de ces lointains souvenirs d'eux-mêmes ?

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION **Ludovic Barth** et **Mathylde Demarez** | COLLABORATION A L'ÉCRITURE ET CONSEIL ARTISTIQUE **Marielle Pinsard** | CRÉATION LUMIÈRE **Marc Lhommel** | CRÉATION SONORE **Benjamin Dandoy** | ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE **Marine Prunier** | Distribution en cours.

Un spectacle produit par Clinic Orgasm Society, en coproduction avec le Théâtre Varia, le manège.mons, la Halle aux Grains - Scène Nationale (Blois), L'Aire Libre (Rennes). Avec l'aide du Théâtre Monfort (Paris) ; de Wallonie-Bruxelles International ; de Wallonie-Bruxelles Théâtre & Danse et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service du Théâtre.

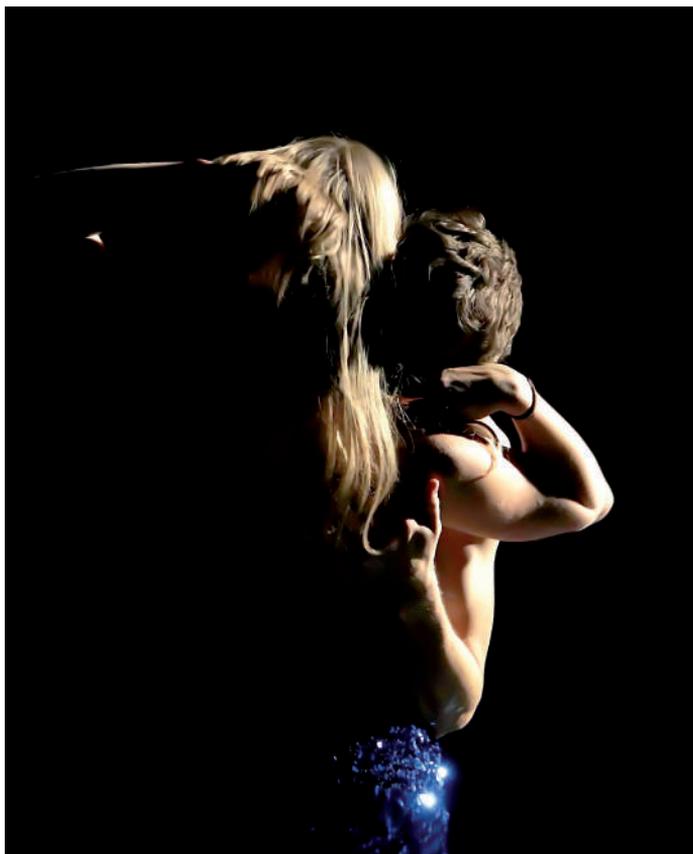
La compagnie est en résidence artistique au Théâtre Varia.

www.clinicgrsmsociety.be | PRODUCTION-DIFFUSION **Marine Fontaine** | DIFFUSION ASSOCIÉE **Entropie Production**



ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

D'après Alfred de Musset - Benoît Verhaert



22 JAN ➤ 6 FÉV

PETIT VARIA | Reprise

Parler d'amour, d'accord mais d'amour tendre alors ?

L'histoire d'amour passionné entre Alfred de Musset et George Sand commence un bel été de 1833 et s'achève au printemps 1835. C'est en 1834, au beau milieu de leur sulfureuse relation, qu'entre ruptures orageuses et fatale attraction, Alfred de Musset écrit **On ne badine pas avec l'amour**. Il a vingt-quatre ans et entame l'écriture d'une pièce en vers qu'il intitule *Camille et Perdican*. Pour répondre à son éditeur qui lui commande une comédie, Musset insère dans la trame des scènes en prose, avec des personnages légers et burlesques, mais le drame s'est insinué : on le sent monter lentement, à pas feutrés, pour éclater soudain dans la catastrophe finale.

L'histoire de *On ne badine avec l'amour* commence au moment où elle devrait se conclure. Camille et Perdican sont promis l'un à l'autre depuis leur enfance et leur mariage est une affaire entendue depuis longtemps. Le moment des retrouvailles est enfin venu, mais les chemins de Camille et Perdican se sont écartés. Ils ne sont plus les enfants qu'ils étaient. Ils ne sont pas non plus complètement des adultes. Ils ont 18 et 21 ans et sont entraînés l'un par l'autre dans une spirale où l'amour devient le sujet de leurs joutes verbales. Quelle est la valeur de l'amour et du mariage s'ils ne doivent durer que le temps d'un été ? Comment s'assurer d'aimer et d'être aimé pour toujours et à jamais ?

Et voici Rosette, la jeune et pétillante campagnarde, qui entre en jeu comme la troisième roue de la charrette, dans cette valse des sentiments qui s'exécute à deux. L'amour n'est pas une bagatelle. On ne badine pas avec lui.

Les proches de Camille et Perdican assistent à la discorde des tourtereaux, médusés et désemparés. Ils forment autour d'eux un chœur tantôt musical, tantôt burlesque, interprété par **Benoît Verhaert** et par **Vincent Raoult** ou **Stéphane Pirard**.

Lormelle Merdrignac, **Julie Lenain**, **Céline Peret** alternent les rôles de Camille et de Rosette, face à **Samuel Seynave** en Perdican. Est-ce pour signifier que si l'amour n'a pas d'âge, il n'a pas non plus qu'un visage ?

Extrait de presse

Percutants Camille et Perdican. Magnifique Camille tout en retenue, et Perdican qui passe de la légèreté à la gravité avec habileté. Ils livrent un duel nuancé ou haletant, chirurgical ou incandescent. Plus rien n'existe que leur dialogue, leur jeu dangereux, leur fierté mortelle, leur passion dévastatrice. Servis avec une telle sensibilité, les mots du dramaturge romantique touchent en plein cœur et l'on s'éloigne du ton burlesque. La Libre Belgique - Laurence Bertels, nov 2014.

Le spectacle est doublé d'un volet pédagogique et interactif destiné aux écoles et aux adolescents. Après avoir assisté à une représentation et participé à une rencontre, les élèves sont invités à réécrire en classe une scène de la pièce, puis à l'interpréter en fin de saison, encadrés par l'équipe du spectacle.

AVEC **Julie Lenain**, **Lormelle Merdrignac**, **Céline Peret**, **Stéphane Pirard**, **Samuel Seynave**, **Vincent Raoult**, **Benoît Verhaert**
CRÉATION LUMIÈRE **Patrick Pagnouille** | CRÉATION SON **Laurent Gueuning** | ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE **Delphine Peraya** | MISE EN SCÈNE **Benoît Verhaert**

Un spectacle du Théâtre de la Chute et du Théâtre Varia, en partenariat avec la Maison de la Culture d'Arlon.

On ne badine pas avec l'amour a été créé le 18 novembre 2014 au Théâtre Varia.



J'HABITAIS UNE PETITE MAISON SANS GRÂCE, J'AIMAIS LE BOUDIN

D'après *Sputnik* de Jean-Marie Piemme
Philippe Jeusette - Virginie Thirion



16 FÉV ➤ 5 MARS

PETIT VARIA | Reprise

Sputnik est le seul récit autobiographique que **Jean-Marie Piemme** (auteur de *L'ami des Belges*, *Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis*, *Les pâtisseries...*) ait écrit. Il y retrace son enfance jusqu'à sa vie de jeune adulte, en même temps qu'il revient sur les traces de l'usine, de Seraing et de cette Wallonie profonde qui l'ont vu naître et grandir dans la deuxième moitié du 20^e siècle. De ce récit de tendresse teinté de pragmatisme, **Virginie Thirion** et **Philippe Jeusette** créent une adaptation théâtrale rebaptisée du titre évocateur ***J'habitais une petite maison sans grâce, j'aimais le boudin***. La maison, l'usine, l'école, la filiation et le rapport au père comme lien entre tout, deviennent une nouvelle matière pour raconter l'émancipation d'un homme au regard de l'évolution et de la transformation de son histoire ouvrière et familiale.

L'homme sur scène convoque-t-il les fantômes de son passé, ou bien est-il simplement hanté par eux ? En tout cas, il remonte le cours de son histoire, de sa naissance à la perte de ses parents, de son enfance à son premier salaire. La maison sans grâce, le boudin, la mère à ses fourneaux, la cuisine, le père rentrant de l'usine, les oncles, les tantes, les Saint-Nicolas, l'école... Tout ce qu'il raconte est-il vrai ou faux ? Qu'importe. A travers ses propos, les odeurs, les images et les bruits, c'est l'évocation d'une jeunesse au « pays de l'usine » qui s'esquisse et c'est l'histoire d'un homme d'aujourd'hui qui se dessine. Les émotions et les souvenirs surgissent comme les signes toujours vivants d'un héritage aussi bien inné qu'acquis.

Eric Ronsse passe de la guitare à la contrebasse et donne vie à l'image du père. **Claire Bodson** incarne le visage de la mère et **Philippe Jeusette** est cet homme qui raconte, cet enfant qui grandit, et tous les autres personnages. La manipulation à vue du décor, les accessoires apportés au moment voulu par les interprètes, la musique, les images, ajoutent juste ce qu'il faut de réalité pour ouvrir notre imaginaire et nous transporter dans le temps.

Extraits de presse

Philippe Jeusette est absolument parfait, endossant un tas de rôles disparates, de la pure candeur du fils à la rudesse de façade du père. (...) Le tout se déguste comme un bon boudin noir, modeste et rustique en apparence mais intense au palais. Le Soir - Catherine Makereel, novembre 2013.

Si le souvenir hante le spectacle, la nostalgie ne le grève jamais. (...) Aux racines d'un homme font écho celles d'une région, d'une industrie, d'une classe sociale, autant d'éclairages aux remous actuels, autant de fils tendus entre l'individu et le contexte, sans pourtant de leçon, ni historique, ni sociale, ni économique. La Libre Belgique - Marie Baudet, novembre 2013.

Un beau moment de théâtre, dans lequel on se délecte du texte et de son interprète, en se remémorant des atmosphères pour certains et en les découvrant pour d'autres, le tout naviguant entre réalité passée et réalité fantasmée. Le Suricate Magazine - Baptiste Rol, décembre 2013.

AVEC **Philippe Jeusette**, **Eric Ronsse**, **Claire Bodson** | COMPOSITION MUSICALE **Eric Ronsse** | SCÉNOGRAPHIE **Sarah de Battice** avec l'aide de **Philippe Boyard** | CONSTRUCTION **Laurent Notte**, **Philippine Boyard**, **Margaud Carpentiers** | COSTUMES **Elise de Battice** | RÉALISATION DES IMAGES **Bob Jeusette**, **Tawfik Matine** | CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRE **Eric Vanden Dunghen** ASSISTANTAT **Tawfik Matine** | ADAPTATION ET RÉALISATION **Philippe Jeusette**, **Virginie Thirion**

Un spectacle du Collectif Travaux Publics. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service du Théâtre et du Théâtre Varia. *Sputnik*, Ed. Aden, 2008, Collection « Rivière de Cassis ».

J'habitais une petite maison sans grâce, j'aimais le boudin a été créé le 28 novembre 2013 au Théâtre Varia.

www.jeanmariepiemme.be | CHARGÉE DE PRODUCTION **Sylviane Evrard**



ARANCE | avoid shooting blacks

Pietro Marullo



23 FÉV ➤ 5 MARS

GRAND VARIA | Création

En Italie, le fruit orange-amer d'une noire exploitation

Né à Naples en 1985, **Pietro Marullo** est un artiste voyageur dont le travail se situe aux confins des frontières entre théâtre, documentaire, danse, arts plastiques, performances et vidéos. Son intérêt pour le mouvement et le masque le conduit d'abord de Milan à Paris, de Londres à Rome. En 2008, il entre à l'INSAS à Bruxelles. Au sortir de l'école, il multiplie les expériences. Il travaille avec Thomas Ostermeier à la Biennale de Venise, est sélectionné pour le projet *Europe will art you*, à Paris, rencontre les metteurs en scène Federico Leon (Argentine), Kristian Lupa (Pologne), l'acteur Yves Noël Genot (France) et participe à L'Ecole des Maîtres. En 2013, il est parrainé par Valérie Dréville au Festival d'Avignon, dans le projet *Voyages* de Kadmos qui favorise la mobilité de jeunes artistes et la détection de nouveaux talents.

L'aventure d'*Arance* (Orange) commence dès 2012. Le point de départ en est « l'après Lampedusa ». Si la mer rejette des corps sur les plages de Lampedusa, si ce *cimetière des rêves* est un choix *entre la mort et la mort*, que deviennent les hommes et les femmes qui survivent à la traversée ? Pietro Marullo et sa jeune équipe partent à leur rencontre. A Lecce, dans les Pouilles - mais ça pourrait être dans une autre région de l'Italie -, les migrants récoltent des fruits au rythme des saisons. Ils sont sans papiers et vivent concentrés dans des ghettos sans eau ni électricité. Leurs abris sont faits de pneus, de sièges de voiture, de bâches, de morceaux de tôles ou de bouts de plastique. Ils sont très pauvrement payés au noir. Des « caporaux » - sorte de contremaîtres engagés la plupart du temps par des mafias locales pour contrôler leur travail - retirent de leur maigre salaire le prix du loyer, de la nourriture et celui de leurs déplacements. L'embauche n'est jamais garantie. Seuls les plus forts sont choisis. Le racisme et la violence se vivent au quotidien. Les agriculteurs qui vendaient autrefois leurs oranges à la Russie ou aux Etats-Unis, doivent désormais accepter les prix fixés par les grosses firmes. A Lecce, c'est Minut Maid qui appartient à The Coca-Cola Company. Un jour, les saisonniers ont osé se révolter, avec comme résultat, plus de morts, de blessés et de peurs. Cela fait plus de vingt ans que cette situation dure. Les temps sont toujours négriers et l'esclavagisme est devenu moderne.

Avec ***Arance - avoid shooting blacks***, Pietro Marullo signe un spectacle d'images, d'impressions et de métaphores, comme il signerait ce que Pier Paolo Pasolini appelait la « poétique du déplacement ». Le spectacle s'évade de la réalité et prend une forme errante et discontinue pour remonter à la source, au berceau de l'humanité. Il nous conduit dans un voyage onirique, au pays du subconscient, pour questionner au milieu des lambeaux, des épaves et des beautés de notre humanité, la violence du continent étoilé de l'Europe à l'encontre du continent africain, alors que l'un et l'autre sont inextricablement liés.

AVEC **Paola Di Bella, Noémi Knecht, Adrien Letartre, Jean Hamado Tientoré, Baptiste Toulemonde** et guests | CRÉATION SONORE **Jean-Noël Boissé** | CRÉATION LUMIÈRE **Marc Lhommel** | SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **Pietro Marullo, Bertrand Nodet, Anne-Sophie Grac** | ASSISTANAT **Noémi Knecht** | ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **Pietro Marullo**

Une production Butterfly asbl | Pietro Marullo, en coproduction avec le Théâtre Varia, le Théâtre de Liège et l'association Le Bouc Sur Le Toit. En collaboration avec le Cantieri Teatrali Koreja de Lecce (Italie), le Théâtre Marni de Bruxelles, le Centre des Arts Scéniques (Belgique). Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service du Théâtre, avec l'aide artistique du Jeune Théâtre National et de l'ENSATT de Lyon. Le projet a bénéficié d'une résidence d'écriture au Châteaux du Pont d'Oye.

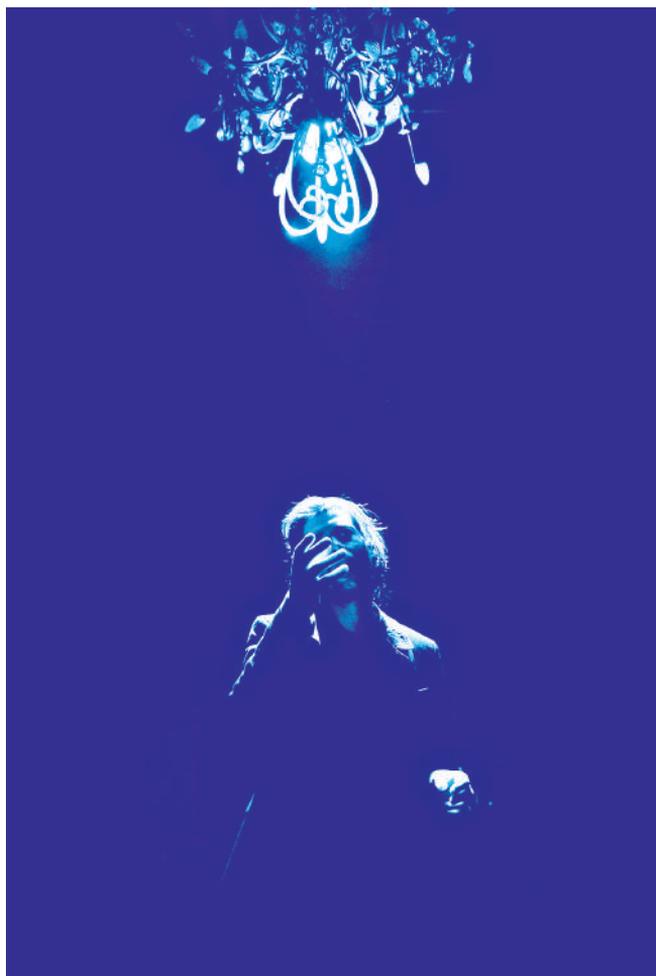
Arance a été créé le 19 avril 2015, dans le cadre du Festival Emulation - Théâtre de Liège

www.marullopietro.com



BLEU BLEU

Stéphane Arcas



17 ➤ 25 MARS

PETIT VARIA | Accueil

Dans le Sud-Ouest, entre Lénine et Lennon, Staline et Stallone

Né dans le Sud-Ouest de la France (Lot et Garonne), **Stéphane Arcas** suit une formation aux Beaux-Arts à Toulouse, puis à Marseille. Son travail qui s'inscrit dans la mouvance « iconoclaste multimédia » et « minimal anonyme », mêle l'art classique et la culture punk. Au début des années 2000, il entre dans le théâtre d'abord en tant que vidéaste, scénographe ou comédien, puis pleinement en passant lui-même à la mise en scène et à l'écriture de ses propres projets. En 2005, il s'installe à Bruxelles.

Bleu Bleu est à l'origine une nouvelle qu'il écrit à Marseille sur un carnet et qu'il retrouve inopinément une vingtaine d'années plus tard. De façon très crue, très romancée, et tournée avec humour à son avantage, il y raconte des pans de sa vie lorsqu'il était étudiant aux Beaux-Arts à Toulouse. En la relisant, il s'aperçoit avec le recul qu'il y décrit cette génération née dans les années 1960-1980 dont il fait partie et qu'on a appelée génération X.

On y suit les tribulations d'un groupe qui vit plus ou moins en communauté dans un appartement et dont le souci premier n'est pas de s'occuper de l'intendance et de la vie quotidienne. On y fait la connaissance de trois artistes allumés qui veulent monter une exposition, de couples qui se remettent en question, et d'une série d'autres énergumènes. Tous ont cette propension à aimer le sexe et la fête, à brûler la chandelle par les deux bouts. Tous ont des projets et des rêves plein la tête, mais avec une tendance à rester affalés dans le canapé.

Tour à tour exaltés, indolents ou provocateurs, les trois artistes se lancent courageusement dans la revente de drogue pour financer leur production artistique. Pris au jeu de cette activité commerciale, elle devient le sujet dominant de leur travail. Ils finissent par filmer une série de portraits de leurs clients et de leurs fournisseurs, ce qui donne au final un panorama de l'état d'esprit de cette génération X et de la philosophie grunge qu'elle a engendrée.

Avec *Bleu Bleu*, Stéphane Arcas épingle une jeunesse prise dans son propre étau. Entre le rejet des règles et le refus de la morale, entre la difficulté à trouver une place et à être adulte, elle vit en pleine épidémie de sida, à une période où le communisme est mort et où le libéralisme n'est pas une panacée. Entre son désenchantement et ses frustrations, son désir forcené d'individualisme et sa volonté de révolte contre la société, au milieu de la vie, des virées et des rires, s'installe alors, *con*, sous le soleil de ce Sud-Ouest toulousain, *con*, où se déroule l'histoire, l'apathie. L'aboulie. L'à quoi bon ?

Bleu Bleu est à la fois un thriller désinvolte et un tableau politico-poétique composé d'une étrange substance comique. Lorsque la situation paraît désespérée, si on ferme les yeux, qu'on envisage les choses autrement, on s'aperçoit qu'elle prête à rire.

AVEC **Marie Bos, Renaud Cagna, Cécile Chèvre, Ugo Dehaes, Chloé De Grom, Julien Jaillot, Nicolas Luçon, Guylène Olivares, Philippe Sangdor, Claude Schmitz, Arnaud Timmermans** | MUSIQUE LIVE **Michel Cloup** | SCÉNOGRAPHIE **Marie Szersnovicz**
LUMIÈRES **Margareta Andersen** | CRÉATION SONORE **Aymeric De Tapol** | ÉCRITURE et MISE EN SCÈNE **Stéphane Arcas**

Un spectacle de Ad Hominem/Black Flag, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service du Théâtre et de Wallonie-Bruxelles Théâtre / Danse.

Bleu Bleu a été créé le 14 janvier 2014 au Théâtre Océan Nord à Bruxelles. Il a été sélectionné dans l'édition 2015 du Festival *Impatience* à Paris, un festival programmé en commun par Télérama et le Théâtre du Rond-Point, le Théâtre National de la Colline et le 104.

www.stephanearcas.com | CHARGÉ DE PRODUCTION **Arnaud Timmermans**

LE TUBA DES PÉDILUVES

Arthur Egloff - Damien Chapelle



12 > 21 AVRIL

GRAND VARIA | Création

En plein front météorologique, un haut degré « tempêtique »

Arthur Egloff et **Damien Chapelle** naissent la même année, le premier en France, le second en Belgique et se rencontrent à l'INSAS en 2008. Ils ont alors vingt-ans et engagent un certain dialogue. Leur collaboration devient vite une évidence. Ils s'accordent et construisent ensemble un nouveau langage. Ils l'expérimentent tels des apothicaires dans le cadre de l'école et en dehors. En 2011, le mouvement qu'ils forment **NousLoveChachacha** est finaliste du concours international « Danse élargie » organisé au Théâtre de la Ville à Paris. Damien rejoint alors Wim Vandekeybus avec lequel il fera cinq spectacles et une expérience de quatre ans autour du monde. Pendant ce temps, Arthur prépare son spectacle – *Butô végétal ou le plus grand barbecue jamais vu dans un jardin* – et écrit son mémoire – *Je suis une école* – qui marquent la fin de ses études. On les retrouve ensuite à nouveau en duo, faisant leurs propres formes (*Kantor* et *Gonzoland*) ou participant à des projets. Une alchimie les unit. Si elle reste un mystère, leur alliance, elle, est bien réelle et sans faille. Pour Arthur, « chacun doit être son propre leader », et Damien de répondre, « créons un rapport-camarade ».

Ces artistes rétro-futuristes et créateurs conformistes en marge - c'est ainsi qu'ils se désignent - se lancent avec **Le tuba des pédiluves** dans une tragi-comédie où la survie spirituelle de l'humanité s'oppose au matérialisme, l'amant de notre modernité. « C'est une pièce libérale préhistorique, un show pyrotechnique pour aquarium », disent-ils. Elle fait écho à la dernière œuvre de William Shakespeare, *La tempête*. Cette simple traduction en français du titre original - *The Tempest* - sonne pour eux comme un mot déformé par Google Translate. Il ne leur reste plus qu'à s'accrocher à la punch-line Lavoisier – *rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme* – pour être prêts à larguer les amarres d'un nouveau vocabulaire et à partir à l'assaut de l'art du vivant. Et si les joyeuses parures de notre modernité avaient disparu ?

Il suffit d'un court prologue et d'un événement pour que la tragédie commence, suivie aussitôt de sa *best friend*, la comédie. Le propriétaire déchu, le piscinier, la sirène au collagène, la fille au maillot, l'extraterrestre cactus se retrouvent au bord d'une piscine, vestige ou détritrus d'une époque depuis longtemps révolue. Elle est le ventre et le centre d'une multipropriété des feux de l'amour où le show va s'enflammer. Prendront également part aux actions, deux macbooks requins, Jean-Luc (un cactus terroriste), ainsi que les voix off d'un couple et d'un agent immobilier. La propriété, cette hacienda intergalactique qui est aussi un jouet pour enfant, un rocher pour sirène, une grotte magique, une exploitation de cactus et un mirage pour les spectateurs, est en vente.

Pour Arthur et Damien, le texte cependant n'est jamais qu'un élément à déguster, une sorte de « milk-shake banane ». Il ne compose pas le menu tout entier. Ils cuisinent aussi des couleurs, des températures, des langages. Ils secouent ensuite la mixture jusqu'à extraire une essence naturelle pour les acteurs, car ce sont eux et nuls autres qui tiendront le gouvernail de l'histoire sur la scène.

Le tuba des pédiluves se veut une chorégraphie à leur service, une variation en trois temps, plus un prologue et un épilogue, d'un geste de plus en plus incontrôlable, d'un mouvement vital qui s'emballe, d'une spirale. Il est aussi pour le public, un moteur destiné à faire naître le rire, tout en sachant que du point de vue de ces deux artistes trublions qui présentent pour la première fois un « grand spectacle », le rire n'est jamais que le détonateur ou le révélateur de notre vaste noyade collective.

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE **Arthur Egloff, Damien Chapelle** | CRÉATION AVEC ET INTERPRÉTATION DE **Jean-Baptiste Calame, Lucie Guien, Dymitry Szypura, Pierre Renaux...** | SUNLIGHT **Florian Berutti** | SONOTONE, PARURES en cours de recherche.

Un spectacle Arthur Egloff & Damien Chapelle en coproduction avec le Théâtre Varia. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service du Théâtre.



OBSOLÈTE

COLLECTIF RIEN DE SPÉCIAL

Alice Hubball - Marie Lecomte - Hervé Piron



14 ➤ 28 AVRIL

PETIT VARIA | Création

Changer le monde, mais quand et comment ?

Alice Hubball, Marie Lecomte, Hervé Piron mènent chacun de leur côté une carrière d'acteurs, et à trois un travail de recherche personnel au sein du **Collectif Rien de spécial**. C'est sous ce label qu'ils participent en 2011 et 2013 au festival XS et qu'on trouve à leur actif, deux spectacles Jeunes Publics, *Superoupas* qu'ils créent au Grand Bleu à Lille, et *Pourquoi faut-il mettre un bonnet quand on sort de la piscine* à la Montagne magique. Mais leur spectacle le plus marquant est sans conteste *In Vitrine*, qu'ils créent à Océan Nord, et qui reçoit plusieurs prix de la presse et du public. Au départ d'une soirée minutieusement organisée pour fêter un anniversaire surprise, ils questionnent ce qui reste à attendre si tout est attendu et réglé à l'avance.

Les thèmes de leurs spectacles sont toujours liés à leur vie dans ce qu'elle a d'ordinaire et de quotidien. « Rien de spécial » en somme, mais ils poussent si loin leurs interrogations qu'à la fin la réalité se déréalise et se transforme étonnamment, étrangement. C'est là que leur théâtre entre en jeu, un théâtre sincère, lucide et plein d'humour, qui considère le public comme un partenaire. Ce dernier a effectivement toujours un rôle à jouer puisque leurs créations sont des miroirs de nos propres vies. Dans **Obsolète**, c'est à l'inertie face aux menaces de plus en plus pressantes du futur qu'ils s'intéressent. Pourquoi est-il si difficile de changer le monde, alors qu'on le veut pourtant ?

Tandis que les poissons meurent dans les rivières, que les ours blancs se noient sous la banquise et que les agriculteurs se suicident, Alice, Marie et Hervé culpabilisent dans leurs cuisines. On leur dit chaque jour que ça va un peu plus mal, que la planète se réchauffe, que la bourse et les banques ont ruiné un nouveau pays, que l'air est de moins en moins respirable, que les gros sont plus gros, les petits plus petits, et eux, tout ce qu'ils peuvent faire c'est trier leurs déchets, remplacer leurs vieilles ampoules par des leds, traquer les labels bio sur les étiquettes, signer une pétition sur Avaaz.org et la forwarder à leurs contacts. Ils n'en peuvent plus de culpabiliser, d'angoisser, de regretter.

Ils n'en peuvent plus non plus de leur mauvaise conscience quand ils enfilent un jean non éthique de H&M délavé au Bangladesh, pour monter dans leur Renault Twingo diesel et aller manger des sushis au thon. Ils veulent agir, se confronter à ce futur bousillé, sans animaux, sans pétrole, sans électricité, sans couche d'ozone, qu'on leur brandit sous le nez depuis qu'ils sont petits. Ils en rêvent, ils y aspirent, même si leur vie doit être apocalyptique, pour enfin et peut-être devenir conséquents et être dans l'action.

Et les voilà - magie du théâtre - après « La grande coupure », héros pleins d'énergie, humains prêts à ne reculer devant aucun sacrifice, et acteurs au centre de toutes les attentions.

Avec *Obsolète*, Alice Hubball, Marie Lecomte, Hervé Piron signent une projection théâtrale dans un temps où toutes les catastrophes qui sont annoncées aujourd'hui se sont réalisées. Ils nous font jouer à saute-mouton avec nos petits accommodements, notre double langage et la relativité de nos engagements pour nous plonger dans un inconfort où il convient d'assurer les moyens de sa survie. Perdus dans ce monde aussi inconnu que programmé à l'avance, Alice, Marie et Hervé sont surprenants de ressources et d'inventivité. Mais tiendront-ils jusqu'au bout ?

JEU, CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **Alice Hubball, Marie Lecomte, Hervé Piron** | CRÉATION LUMIÈRE, RÉGIE GÉNÉRALE ET BRICOLAGES INVENTIFS **Joël Bosmans** | CRÉATION SONORE **Maxime Bodson** | SCÉNOGRAPHIE **Prunelle Rulens** | TRICOT **Emmanuelle Esther** | ŒIL EXTÉRIEUR, VIDÉO, VOIX OFF en cours.

Une production du collectif Rien de Spécial, en coproduction avec le Théâtre Varia, le Théâtre de l'Ancre et la Maison de la Culture de Tournai. Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, service du Théâtre.

www.habemuspapam.be | DIFFUSION **Habemus Papam**



LIEBMAN RENÉGAT

Riton Liebman - David Murgia



26 AVRIL ➤ 7 MAI

GRAND VARIA | Reprise

Marcel Liebman (1929-1986) enseigne l'histoire des doctrines politiques et la sociologie politique à l'Université libre de Bruxelles et à la Vrije Universiteit Brussel. Il est issu d'une famille d'origine juive polonaise, connaît la shoah, et devient pourtant l'un des premiers défenseurs de la cause palestinienne. Historien du socialisme et du communisme, il publie de nombreux essais sur la révolution russe et le mouvement ouvrier belge, et signe *Né juif*, un récit autobiographique salué par la critique lors de sa parution en 1977. Il parle couramment six langues, il est brillant, passionné, aime la musique, rire, chanter et raconter des blagues. Il a quatre enfants, dont Henri dit **Riton**, qui naît en 1964. Riton devient acteur, dramaturge et réalisateur.

L'histoire de Marcel Liebman est celle d'un enfant juif, dont le frère aîné disparaît au cours de la seconde guerre mondiale. Issu d'une famille juive conservatrice et austère, il devient en rencontrant sa femme un homme de gauche puis un homme public, solidaire d'un peuple palestinien dessaisi de ses terres, ce qui lui vaut d'être traité par certains de « renégat à la solde des Arabes ». Riton passe son enfance dans l'ombre de ce père qu'il adore, puis il grandit, change et devient père à son tour.

Liebman renégat est un spectacle drôle et touchant qui décortique les rapports père-fils et la transmission au regard de l'histoire du siècle dernier et des grands mouvements qui l'ont traversée. Dans la mise en scène de **David Murgia** et avec la musique live de **Philippe Orivel**, le spectacle croise les trajectoires entre le père et le fils, entre les dérives de l'un et les idéaux de l'autre, pour nous mener à la croisée des chemins. Quel père est-on avec son fils ? Quel fils est-on avec son père ?

Extraits de presse

*C'est beau, simple et poignant comme l'est forcément la déclaration d'amour à un père disparu, mais c'est aussi un portrait de famille malicieux qui nous interroge tous sur ces liens filiaux qui peuvent être aussi étouffants que stimulants. Dans la mise en scène de **David Murgia**, (...) sur les riffs envoûtants de **Philippe Orivel**, l'émotion se corse d'un cran encore quand le fils raconte son propre chemin. (...) Nécessaire et douloureux, ce fossé se referme légèrement aujourd'hui, par le biais de Félix, le fils de Riton, maillon inattendu dans la chaotique transmission de l'héritage familial. Une belle histoire, belge, juive, erratique et universelle. Le Soir - Catherine Makereel, février 2015.*

Du violon à la platine, Riton Liebman, en costard noir, évolue avec élégance, talent, rythme et humilité. (...) Une franchise, une honnêteté qui font de lui un grand comédien qui, non content de rouvrir une page de notre histoire, livre une vraie leçon de vie. La Libre Belgique - Laurence Bertels, février 2015.

UNE CRÉATION DE **Henri Liebman** et **David Murgia** | TEXTE ET INTERPRÉTATION **Henri Liebman** | COLLABORATION À L'ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **David Murgia** | COMPOSITION ET INTERPRÉTATION MUSICALE **Philippe Orivel** | ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE **Yannick Duret**, **Aurélié Alessandrini** | SCÉNOGRAPHIE **Sarah de Battice** | CRÉATION LUMIÈRES ET VIDÉO **Gwenaël Laroche** RÉGIE LUMIÈRE ET VIDÉO **Gwenaël Laroche**, **Arnaud Bogard** | RÉGIE SON **Benoît Pelé**

Une production du Théâtre de L'ANCRE (Charleroi), en coproduction avec le Théâtre Varia et K. Avec le soutien de La Halte (Liège), le Théâtre de Liège et l'asbl MNEMA - Cité Miroir. Remerciements : ESACT

Liebman renégat a été créé le 24 février 2015 au Théâtre de l'Ancre (Charleroi).



POUR QUE : « DANS CE CLAIR-OBSCUR ENTRE LE VIEUX MONDE QUI SE MEURT ET LE NOUVEAU QUI TARDE À NAÎTRE, NE SURGISSENT PAS LES MONSTRES »

Antonio Gramsci

Depuis le 11 septembre 2001 et immédiatement après les 7, 8 et 9 janvier 2015, et bien que les deux événements ne soient pas comparables, l'Histoire a réagi en se drapant aussitôt de nouveaux atours. Si elle a recouvert son buste dénudé, elle ne peut cacher davantage qu'elle s'est aussi parée de nippes bien sombres. Où va-t-elle nous mener cette Histoire ?

Il y a comme une urgence qui se fait aujourd'hui ressentir. Il faut la garder vive et alerte tout en prenant le temps, lentement, patiemment de repenser le monde, de redonner du sens aux mots, d'affronter nos doutes plutôt que nos certitudes ou nos impérialismes de pensée, de préserver – sinon de renforcer – les liens sociaux face à un ultralibéralisme repu, de nous élever contre tous les racismes et tous les obscurantismes, des plus larvés aux plus affichés, et de rester vigilants sur bien d'autres sujets liés à notre planète Terre.

S'il y a dans ce contexte d'« après », quelque chose qu'un théâtre se doit de saisir, n'est-ce pas cette liberté d'expression dont on parle tant ? C'est pourquoi, nous la saisirons sans « mais » et sans provocation. Pour des idées à débattre par des arguments. Pour la pensée. Et pourquoi pas, pour lutter à notre échelle contre ces tueries aveugles, ces noyades massives, ces guerres intestines et fratricides qui nient l'essence même de la nature humaine, à savoir que nous sommes des êtres de chair et de parole, et donc possiblement de dialogue.

Tout au long de la saison, avec les artistes, avec des invités, en collaboration avec différents partenaires, nous mettrons :

LES QUESTIONS EN JEU

Ces questions qui se trouvent bien souvent lovées au cœur des projets, des textes, ou des intentions des artistes, seront politiques, théâtrales et sociales. Elles nous amèneront à en poser d'autres comme dans un jeu de rebond.

A suivre sur notre site varia.be

LES EXTRAS VARIANCES

ATHÉISME ET ISLAM

Lundi 5 octobre à 20h30

8€ / 5€

Conférence de Dominique Avon :
L'athéisme face aux pays majoritairement musulmans

Avec Slimane Benaïssa

Une initiative de l'Association Belge des Athées, en partenariat avec le Théâtre Varia

Mise en place : Jean-François Jacobs

Si des démarches de sécularisation, voire de laïcisation, ont eu lieu durant un siècle dans des pays majoritairement musulmans, la situation paraît s'être inversée depuis les années 1970-1980. Le penseur tunisien Fadhel Ben Achour (1909-1970) disait qu'il y a dans les sociétés musulmanes une « orthodoxie de masse », diffuse, mais extrêmement coercitive. A cause de cette pression sociale, se dire agnostique ou athée est quasi impossible à assumer, et cela même pour les consciences émancipées. L'athéisme resterait un impensé et un tabou. Où en est-on de « L'athéisme face aux pays majoritairement musulmans » ? **Dominique Avon** nous éclairera en donnant une conférence sur le sujet. **Slimane Benaïssa**, dont l'œuvre est traversée par la question des religions, apportera sa contribution d'auteur et de dramaturge.

Dominique Avon est professeur d'Histoire contemporaine à l'Université du Maine (Le Mans) et fondateur en 2015 de l'Institut du pluralisme religieux et de l'athéisme. Il a également été professeur invité au Centre Interdisciplinaire d'Etude des Religions et de la Laïcité (CIERL) de l'ULB en 2014-2015.

Slimane Benaïssa, exilé en France depuis 1993, est né dans l'est algérien. Pionnier dès 1967 du Théâtre populaire en Algérie, il est proche de Kateb Yacine dont il adapte pour la scène *La poudre d'intelligence* et traduit l'entièreté de l'œuvre en arabe dialectal. Il est l'auteur de romans et de pièces marquantes. *Au-delà du voile* lui vaut d'être lauréat du Grand Prix Francophone de la SACD, *Les fils de l'amertume* et *Prophètes sans Dieu* le font internationalement reconnaître. Ses pièces de théâtre sont éditées chez Lansman, et ses romans chez Plon. En 2000, il est fait membre du Haut Conseil de la Francophonie par le président de la République Française et en 2005 il devient Docteur honoris causa de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO).

ÉCRIRE LE GESTE

Jeudi 15 octobre à 18h

Rencontre avec **Claudio Bernardo**

En présence de Bernard Debroux, directeur de publication d'Alternatives Théâtrales

Claudio Bernardo, en résidence artistique au Théâtre Varia, ouvre les premières pages d'un numéro hors-série d'Alternatives Théâtrales, consacré au travail de chorégraphe qu'il mène au sein de sa Compagnie As Palavras. Les mots, la littérature constituent bien souvent le point de départ de son processus créatif. **Ecrire le geste** permet de coucher sur papier cette démarche singulière qui commence par un travail de recherche personnel avant de s'ouvrir ensuite par-delà les frontières, aux danseurs, aux collaborateurs, au public. Avec sa capacité d'analyse distanciée des différentes cultures qui l'ont forgé, Claudio Bernardo fait voir, entre corps et esprit, un monde qui nous révèle et qu'il nous tend comme un miroir.

LES LUNDIS EN COULISSE

Lundi 19 octobre à 14h

Une initiative de Silvia Berutti-Ronelt.

Une coproduction de la Maison du Spectacle – La Bellone, du Rideau de Bruxelles, de la Balsamine, du Théâtre de Liège et du Théâtre Varia. En partenariat avec le CED-WB.

Les lundis en coulisse circulent d'un théâtre partenaire à un autre dans le but de faire découvrir à différents publics, des pièces contemporaines et leurs auteurs. Chaque théâtre lance une invitation à un « Passeur » qui vient présenter trois de ses coups de cœur. La distribution des rôles que nécessitent les pièces se répartit sur le vif. Ils sont proposés à celles et ceux qui aiment s'aventurer dans une lecture-découverte à voix haute, tandis que les autres écoutent.

Koffi Kwahulé est le « Passeur » de ce lundi.

Koffi Kwahulé, né à Abengourou (Côte d'Ivoire), vit et travaille à Paris. Traduites dans une vingtaine de langues, ses pièces font l'objet de maintes créations dans le monde entier, dont notamment : *Misterioso-119* au Théâtre de la Tempête à Paris ou au Theatros Ena de Limassol (Chypre) ; *Bintou* au Harlem School of the Arts / New York ; *Les Recluses* à Bujumbura ; *Jaz* au Teatro Palladium de Rome ; *Big Shoot* au Théâtre Denise-Pelletier de Montréal ; *La Dame du café d'en face* au Zuidpool Theater d'Anvers ; *P'tite-Souillure* au DISK de Prague. *L'odeur des arbres*, a été créé au Festival Récréâtrales de Ouagadougou en octobre 2014 par Isabelle Pousseur et repris en février 2015 à Océan Nord. Il a collaboré à plusieurs reprises avec Denis Mpunga, artiste associé au Théâtre Varia. *Babyface* (Ed. Gallimard), son premier roman, a remporté le Grand Prix Ahmadou Kourouma 2006 et le second, *Monsieur Ki* (Ed. Gallimard), le Prix Continental 2010.

WHO IS ME?

Vendredi 26 - Samedi 27 février
Après ARANCE

Pier Paolo Pasolini (1922-1975) accoutumé à déclencher le scandale avec ses poésies, ses romans, ses films et sa vie, n'a eu de cesse de se battre contre une bourgeoisie sclérosée et sclérosante, contre l'ivresse du pouvoir, contre le fascisme, les institutions, l'hypocrisie et le mensonge. Cette lutte incessante, ce refus de capituler, il les raconte, entre autre, dans **Who is me**, texte en partie autobiographique, écrit à New York, en 1966, dans la solitude d'une chambre d'hôtel.

Nicolas Ankoudinoff (sax t | orgue), **Benjamin Chaval** (batterie | synthés), **Fabrice Dupuy** (voix), **Thomas Géry** (batterie | samples), **Arnaud Paquette** (basse) font claquer en musique les mots de cet iconoclaste qui ne les mâchait pas : « Scandaliser est un droit. Être scandalisé est un plaisir. Et le refus d'être scandalisé est une attitude moraliste », disait-il.

AVONS-NOUS PEUR DU NOIR ?

Samedi 5 mars

Journée particulière

Entre 1884 et 1885 à Berlin, les puissances européennes et mondiales (Allemagne, Autriche-Hongrie, Belgique, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Portugal, Russie, Suède-Norvège) décidèrent de marquer le début de la colonisation en Afrique par le tracé de frontières qui faisaient fi de la réalité ethnique, identitaire, linguistique, religieuse et politique des peuples. Après l'indépendance, l'Afrique est restée un patchwork d'états-nations. Elle partage aujourd'hui encore pour l'essentiel ces frontières arbitraires héritées de la période coloniale, avec pour résultat des crises et des guerres en permanence. Les populations sont pour la plupart captives de factions ou de gouvernements aux pouvoirs sans limite évoluant au gré de leurs « soutiens » internationaux. L'année 2014 a particulièrement été marquée par une intensification des conflits et un accroissement du nombre de réfugiés et de personnes déplacées principalement à l'intérieur de leur pays, et plus faiblement malgré les apparences, à l'extérieur.

De nombreux Africains cependant tentent aujourd'hui d'échapper à des zones de conflits, d'autres à la discrimination et aux persécutions en raison de leur couleur de peau, de leur religion ou de leurs convictions politiques. Il y a aussi ceux qui quittent leurs pays, touchés par la famine, les épidémies ou les catastrophes naturelles, pour trouver un avenir plus prometteur. Le système des visas pour accéder aux pays européens, la difficulté pour les obtenir et la création de l'espace Schengen, ont contribué au développement de filières migratoires clandestines qui sont désormais les seules possibilités pour les candidats à l'émigration.

Les crises aujourd'hui au Proche-Orient et en Afrique sont aux portes de l'Europe. Les personnes migrantes sur les côtes italiennes en particulier, et à Calais, entre autres, n'invitent-elles pas à renouveler notre regard sur l'Afrique et à repenser la migration en Europe ? Pourquoi est-elle généralement abordée de façon quantitative et problématique, et jamais en terme d'un devenir, d'un vivre-ensemble alors que la diversité des cités européennes, à l'image de Bruxelles, va grandissante, que l'Afrique n'est pas figée dans ses frontières et qu'elle est un continent inextricablement lié au devenir de notre histoire ?

LES SONS, LAISSONS LES PARLER

Jeudi 2 > Samedi 4 juin

Durant trois jours, le Théâtre Varia se métamorphose en un lieu radiophonique et sonore pour vous faire vivre des expériences d'écoute autant que de réflexion esthétique. Entre pièces et documentaires radiophoniques, concert acousmatique, radio en direct et autres surprises, la conscience des perceptions habituelles se perd au profit d'un monde à la fois fantasmagique, mythologique et technique de l'écoute, du son et de la voix.

En collaboration avec Halolalune Productions et autres partenaires en cours.

HORS ABONNEMENT * **3 FESTIVALS**

* Tarifs préférentiels accordés aux abonnés du Théâtre Varia

Les programmes complets de ces trois festivals seront disponibles ultérieurement.

MÉTÉORES

FESTIVAL INTERNATIONAL JEUNES PUBLICS

16 ➤ 28 NOV 2015

Tous les trois ans, **Pierre de Lune** – Centre Dramatique Jeunes Publics de Bruxelles et le CDWEJ à Namur organisent durant le mois de novembre, un festival international destiné autant au jeune qu'au tout public. Tandis qu'il y a *Turbulences* à Namur, Pierre de Lune propose **Météores** au Marni et au Varia. Cette 9^e édition offre un panel de spectacles internationaux de haut vol destinés à tous les âges, des rencontres, des lectures, un foisonnement de petites formes, des journées l'Art à l'Ecole, une conférence à ne pas manquer et un focus incontournable sur la Danse jeunes publics !

www.pierredelune.be | Tél : 02 218 79 35
programme disponible fin juin 2015.

FESTIVAL UP !

FESTIVAL INTERNATIONAL DE CIRQUE

8 ➤ 20 MARS 2016

Cette 14^e édition de la **Biennale Internationale de Cirque** de l'Espace Catastrophe aura lieu comme de coutume un peu partout dans Bruxelles en salle, sous chapiteau et en espace public. Ce rendez-vous incontournable avec le cirque de demain et celui d'aujourd'hui croise les paris les plus fous avec les expressions les plus audacieuses.

www.upfestival.be | Tél : 02 538 12 02
programme disponible à l'automne 2015.

KUNSTENFESTIVALDESARTS

➤ MAI 2016

Le Kunstenfestivaldesarts est résolument urbain et cosmopolite. Il se déroule chaque année au mois de mai et s'installe durant 3 semaines dans une vingtaine de théâtres et centres d'art bruxellois. Conçu fondamentalement comme un projet bilingue, il contribue à encourager le dialogue entre les communautés présentes dans la ville. Outre sa programmation, il met en place une série de rencontres et d'ateliers destinés à inscrire son projet artistique au cœur de la ville et de ses habitants.

www.kfda.be | Tél : 02 219 07 07
programme disponible au printemps 2016.

MÉTÉORES

FESTIVAL INTERNATIONAL JEUNES PUBLICS

16 ➤ 28 NOV 2015

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

SPECTACLES	MATINÉES SCOLAIRES	SÉANCES TOUT PUBLIC	
La belle au bois dormant	17 novembre - 13h30	17 novembre - 19h	Grand Varia
La belle au bois dormant	18 novembre - 10h		Grand Varia
Stoel	17 novembre - 10h et 13h30	18 novembre - 15h	Petit Varia
Bounce !	20 novembre - 10h et 13h30	21 novembre - 20h	Grand Varia
Alibi	20 novembre - 10h et 13h30	21 novembre - 18h	Petit Varia
Tripula	24 novembre - 10h et 13h30		Grand Varia
Tripula	25 novembre - 10h	25 novembre - 18h	Grand Varia
Souliers rouges	27 novembre - 10h et 13h30	28 novembre - 18h	Grand Varia
EN COURS DE PROGRAMMATION			
Spectacle A	24 novembre - 10h et 13h30	25 novembre - 16h	Petit Varia
Spectacle B	27 novembre - 10h et 13h30	28 novembre - 16h	Petit Varia

RÉSERVATIONS	MATINÉES SCOLAIRES :	SÉANCES TOUT PUBLIC :
	Pierre de lune T : 02 218 79 35 contact@pierrede Lune.be Du lundi au vendredi de 10h à 17h	Théâtre Varia T : 02 640 35 50 reservation@varia.be Du mardi au vendredi de 13h à 19h et les samedis de représentations de 14h30 à 19h

PRIX D'ENTRÉE

Les tarifs réduits sont valables pour les étudiants - chercheurs d'emploi - familles à partir de 3 personnes.

TARIF PLEIN 10 € | **TARIF RÉDUIT** 8 €

PASSES 5 OU 10 SPECTACLES 35 € | 60 €

ÉTUDIANTS DU SUPÉRIEUR 6 €

GROUPES SCOLAIRES 6 €

LECTURES 5 €

CONFÉRENCE 12 € | 10 € (Tarif réduit)

SPECTACLE LIÉ À LA CONFÉRENCE 20 € | 16 € (Tarif réduit)

PRIX COMBINÉS

LECTURES + SPECTACLE 12 €

CONFÉRENCE + SPECTACLE 28 € | 25 € (Tarif réduit)

➤ LA BELLE AU BOIS DORMANT

De Jean-Michel Rabeux, d'après Charles Perrault.

Jean-Michel Rabeux a d'abord été poussé vers la philosophie avant de faire du théâtre. Ce parcours se ressent dans son travail. Qu'il monte des textes classiques ou contemporains, la puissance des mots n'est rien sans celle des corps. Cette préoccupation du lien intime corps-esprit et de sa « représentation » se retrouve plus encore dans sa propre œuvre dramatique. Il aime faire surgir ce qui est profondément enfoui, ce que l'on cache et qu'il n'est pas convenable de dévoiler pour nous conduire dans un même mouvement, d'un sentiment d'effroi à un troublant éclat de rire. Mais « La profondeur des âmes n'est pas réservée aux adultes, les enfants y sont confrontés avec bonheur », écrit-il. Alors Perrault et ses contes deviennent presque une habitude pour lui (*La Barbe bleue*, en 2009 - *Peau d'âne* en 2011). Il le passe et le repasse « au mixeur de ses rêves ».

De *La Belle au bois dormant*, il conserve le bois (initiatique), le fuseau (absolument interdit), le sommeil de cent ans (la mort de tout le monde), les fées, le baiser et le pire. Il s'amuse à mélanger, à moderniser, à entrecroquer les époques et le temps, à frôler d'autres contes familiers ou d'autres mythes. « Le conte dit la vie, toute la vie avec ses beautés, mais aussi ses inadmissibles cruautés, si réjouissantes par ailleurs. (...) Le désespoir est secret et réservé aux adultes. Pour les enfants, le happy end est garanti, mais on aura eu chaud » ...

➤ STOEL

Cie Caroline Cornélis

C'est en 1998 que **Caroline Cornélis** découvre et touche au théâtre jeune public. Depuis, elle n'a cessé de s'intéresser à rendre plus curieux et réceptif le jeune spectateur au langage de la danse contemporaine. Elle fonde en 2006 sa compagnie et c'est depuis 2010, avec la complicité de **Miko Shimura**, qu'elle continue à creuser et affiner sa recherche. Ensemble, elles créent *Kami* et *Terre Ô* (prix du Ministre de l'Enfance à Huy 2013), qui mettent l'accent sur le dialogue et la confrontation entre corps et matière. Parallèlement à ce travail de création, elle participe en tant qu'artiste partenaire à développer des projets de « Danse à l'école » au sein de structures telles que le CDWEJ, Pierre de Lune, le Centre Culturel Jacques Franck et Rosas.

Stoel prend comme point de départ cette phrase de Jean-François Pierson, un artiste-pédagogue qui mélange des pratiques diverses (dessin, photo, installation, texte, marche). « L'espace de soi qui se déploie vers l'autre ; l'individu qui, ni tout à fait nomade, ni tout à fait sédentaire, cherche une place où se déposer ». La chaise (Stoel), objet quotidien qui rappelle la maison, devient une aire de jeu mobile, transformable. De sa stabilité comme de ses déséquilibres, la danse surgit. Deux danseurs, arpenteurs, complices dans l'errance, cherchent à partager, à conquérir de nouveaux espaces, entre petites flâneries et grandes conquêtes.

SOIRÉE D'OUVERTURE
Théâtre | Création | France
Pour adultes à partir de 6 ans

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **Jean-Michel Rabeux**
AVEC **Morgane Arbez, Jacinthe Cappello, Corinne Cicolari, Renaud Triffault**
SCÉNOGRAPHIE **Béregère Vallet**
Jean-Michel Rabeux
COSTUMES **Sophie Hampe, Jean-Michel Rabeux**
LUMIÈRES **Jean-Claude Fonkenel**
RÉGIE GÉNÉRALE **Denis Arlot**
ASSISTANT MISE EN SCÈNE **Geoffrey Coppini**
ASSISTANT SCÉNOGRAPHIE ET ACCESSOIRES **Marion Abeille**

Production déléguée : La Compagnie. Coproduction : La Compagnie. Avec le soutien de l'Apostrophe-Scène Nationale de Cergy-Pontoise & Val d'Oise et la Maison des métallos. La Compagnie est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France et soutenue par la région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, et par le département de la Seine-Saint-Denis.

Danse | Création | Belgique
Pour tous à partir de 3 ans

CRÉATION
Caroline Cornélis
Colin Jolet
Miko Shimura
DANSEURS **Colin Jolet, Miko Shimura**
REGARD EXTÉRIEUR **Marielle Morales**
CRÉATION MUSICALE
Claire Goldfarb (Violoncelle et voix)
Arne Vandongen (arrangements)
CRÉATION LUMIÈRES **Frédéric Vannes**
SCÉNOGRAPHE-PLASTICIENNE **Aline Breucker**

La compagnie est accompagnée par le Grand Studio, soutenue par le Centre Culturel Jacques Franck, les Chiroux-Centre culturel de Liège, le Théâtre de Liège et la Maison des cultures de Molenbeek. Avec l'aide de la Sabam.

BOUNCE !

Cie Arcosm

Fondée à Lyon en 2001, la compagnie Arcosm est codirigée par **Thomas Guerry**, danseur et chorégraphe, et **Camille Rocailleux**, percussionniste, pianiste et compositeur. Leur recherche se fonde sur les multiplicités d'emboîtements entre la musique, le chant et la danse auxquelles s'ajoutent des croisements et des passerelles entre différentes autres disciplines. L'ensemble donne naissance à de nouvelles dynamiques desquelles surgissent des fragilités, des sortes d'effractions sensibles et émotionnelles au milieu de pratiques extrêmement maîtrisées.

Bounce ! est un spectacle dont le nombre de quatre interprètes a été choisi pour sa richesse de possibilités d'ouverture vers le croisement des langages. Une musicienne, un musicien et deux danseurs se lancent dans l'accident, l'imprévu, ce qui jaillit sans avoir été pressenti ; sur la tentative qui n'aboutit pas mais qui se transforme pour ouvrir une autre voie et nous transporter ailleurs. En quelque sorte, une réhabilitation de l'échec, « booster » officiel de l'imagination.

Danse - Musique | France
Pour tous à partir de 6 ans

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Thomas Guerry

Camille Rocailleux

AVEC

Quelen Lamouroux Musicienne

Cloé Vaurillon Danseuse

Jeremy Martinez Danseur

Sylvain Robine Musicien

CRÉATION LUMIÈRE **Bruno Sourbier**

CRÉATION SON **Olivier Pfeiffer**

SCÉNOGRAPHIE **Samuel Poncet**

CRÉATION COSTUMES **Anne Dumont**

Coproduction : Le Théâtre du Vellein, Villefontaine Capi l'Agglo, Le Dôme Théâtre-Scène conventionnée d'Albertville, Le Théâtre de Vénissieux, La Ville de Cournon d'Auvergne-Coloc' de la culture. Avec le soutien de : La DRAC Rhône-Alpes, La Région Rhône-Alpes, La Ville de Lyon, La SPEDIDAM et L'ADAMI.

ALIBI

Théâtre de l'E.V.N.I.

Depuis sa création en 1988, la démarche du Théâtre de l'E.V.N.I. s'appuie sur l'expérience de **Fujio Ishimaru**. Elle allie les traditions théâtrales japonaises et européennes pour aboutir à une réflexion sur l'esprit du mime devenu langage à part entière. Ses spectacles s'appuient sur une forme théâtrale ironique, tendre, parfois satirique, qui privilégie les images qui parlent, les mouvements qui content et traite avec humour de thèmes inspirés par la vie quotidienne.

Alibi est une création collective où on essaie, peut-être, de raconter une histoire, car il y a toujours une histoire, non ? Ça se fait comment, raconter ? Avec la voix qui sort de la bouche ? Mais peut-être est-ce l'histoire qui va les raconter, eux, la femme et l'homme ? D'ailleurs, c'est déjà commencé puisqu'ils sont là, c'est en cours et on est toujours en retard. L'histoire fait son propre chemin.

Théâtre - Mouvement | Création | Belgique
Pour tous à partir de 10 ans

CRÉATION COLLECTIVE

Nuno Nunes

Fujio Ishimaru

Sophie Leso

Elsa Debeve

Colin Jolet

INTERPRÉTATION **Fujio Ishimaru, Sophie Leso**

CRÉATION MUSICALE **Nicolas Arnould**

CRÉATION LUMIÈRE **Christian Halkin**

CHARGÉ DE PRODUCTION **Philippe Jolet**

TRIPULA Farrés Brothers i cia

Pep Farrés, Jordi Farrés et Jordi Palet sont de Barcelone. Ils ont uni leurs efforts et leurs aptitudes pour convertir leur manie de raconter des histoires en un mode de vie où ils sont entourés de bazars, gestes, paroles et marionnettes. Ils aiment particulièrement parler de choses peu usuelles, et de manière originale : la jalousie entre frères, une petite fille que ses parents n'aiment pas, la facilité avec laquelle on crée des conflits et la difficulté d'en sortir, un homme qui tombe dans un gouffre, etc.

Dans *Tripula*, ils nous emmènent au sens propre à entrer dans un ballon, et au sens figuré à faire un voyage paisible et imaginaire qui va être soumis à bien des imprévus et surprises...

CRÉATION

Pep Farrés
Jordi Farrés
Jordi Palet

DIRECTION **Jordi Palet i Puig**

INTERPRÉTATION **Jordi Palet, Pep Farrés**

SCÉNOGRAPHIE **Jordi Enrich**

Alfred Casas, Farrés Brothers i cia

MUSIQUE **Jordi Riera**

ÉCLAIRAGE **Jordi Llongueras**

ENREGISTREMENTS **Francesc Puig**

PRODUCTION **Sylvia Lorente**

PHOTOS **Marti Artalejo**

Compagnie subventionnée par le Département de Culture de la Generalitat de Catalunya.

Théâtre | Espagne
Pour tous à partir de 3 ans

SOULIERS ROUGES

Tragi-comédie pour petite fille et marâtre
Cie Les nuits claires et Cie Agnello

Aurélie Namur (Cie Agnello, Bruxelles) et **Félicie Artaud** (Cie Les nuits claires, Villeneuve les Maguelone) fondent leurs compagnies avec le spectacle *Et blanche aussi. Suivront Mon géant* - spectacle jeunes publics qui reçoit le coup de foudre de la presse et qui vaut à Aurélie Namur de recevoir celui d'interprétation. Viennent ensuite *Le voyage égaré, On se suivra de près et Isabelle 100 visages*. Deux lignes sous-tendent leur travail : faire des créations originales de textes écrits par Aurélie et mis en scène par Félicie ; constituer un répertoire où les anciennes créations viennent nourrir les nouvelles, et inversement.

Souliers rouges raconte l'histoire d'une petite fille orpheline, adoptée par une marâtre cruelle qui ne supporte pas que la petite fille conserve le moindre souvenir de sa mère. Elle reçoit d'un mystérieux marchand une paire de souliers rouges, une couleur que sa mère aimait et qui l'attire. Les souliers se révèlent être aussi magiques que maléfiques...

Théâtre | Avant-première | France-Belgique
Pour tous à partir de 6 ans

TEXTE **Aurélie Namur**

MISE EN SCÈNE **Félicie Artaud**

INTERPRÉTATION **Aurélie Namur, Claire Engel,**
Yannick Guégan

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **Claire Farah**

LUMIÈRES **Nathalie Lerat**

SON **Antoine Blanquart**

CHORÉGRAPHIE **Sophie Leso**

L' auteure a bénéficié d'une résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et d'une bourse du Centre National du Livre.

Coproduction Les Scènes associées (Espace Culturel Ronny-Coutteure de Grenay, l'Arc en Ciel de Liévin, Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines), Agglomération Sud Pays Basque - Ville de Cournon-d'Auvergne, Festival Puy de Mômes.

FESTIVAL UP !

FESTIVAL INTERNATIONAL DE CIRQUE

8 ➤ 20 MARS 2016

EXTREME NIGHT FEVER

Cirque Inextrémiste

AVANT-PREMIÈRE MONDIALE

Sa 12 mars à 20h30

Dans une brume aux senteurs aphrodisiaques, au milieu de découvertes tactiles et auditives, neuf circassiens, magiciens volants, voltigeurs fous et musiciens, vous convient à une **Extreme Night Fever**, comme s'il s'agissait d'une dernière soirée. Extreme Night Fever est un événement unique à partager sur la scène avec les artistes, une fête pour les yeux et les oreilles, une soirée pour danser et surtout une expérience intense à vivre !

Bertrand Landhauser et **Yann Ecauvre** fondent d'abord le cirque *As Pa de Maioun* pour partager à six personnes leur passion du spectacle de rue en mêlant jonglage, musique et acrobatie. En 2001, la compagnie migre à Auch, en région Midi-Pyrénées et rencontre **François Bedel**, le père spirituel de ce qui deviendra le **Cirque Inextrémiste**. La compagnie fait d'abord l'acquisition d'un chapiteau. En 2004, avec NATYA, une compagnie de danse aixoise, elle crée *De Sable et de vent*, une chorégraphie qui est un véritable voyage entre ciel et terre. Les arts aériens vont désormais rester le fil conducteur de la compagnie. Après la création d'*Inextrémiste*, un solo de Yann Ecauvre qui met en scène un terroriste en plein délire acrobatique, la compagnie se rebaptise en *Cirque Inextrémiste*. Suivront *Extrémités*, spectacle d'équilibre sur planches et bouteilles de gaz, et *Extension* où une mini-pelle bimoteur, électrique et thermique, fait déborder le spectacle de la scène dans la salle. Ces deux derniers spectacles ont marqué les annales de l'édition 2014 du Festival UP !

AVEC **Yann Ecauvre, Sylvain Briani Colin, Rémi Bezacier, Violette Legrand, Véronique Tuillon, Julien Favreuille, Géraldine Gallois, Julien Michenaud, Jérôme Souchet.**

Une collaboration entre le Cirque Inextrémiste, l'Espace Catastrophe, le Festival UP! et le Théâtre Varia.
www.inextrémiste.com

KUNSTENFESTIVALDESARTS

➤ MAI 2016

IL CAVALLLO ERRANTE

Création | Belgique

17 > 25 mai

Une création de Salvatore Calcagno | Asbl garçon garçon

En coproduction avec le Théâtre Varia et le Kunstenfestivaldesarts.

Formé à l'INSAS, **Salvatore Calcagno** a écrit et mis en scène deux spectacles remarquables, *La Vecchia Vacca* et *Le garçon de la piscine*. L'univers et la vision très personnelle qui se dégagent de ses spectacles font dire de lui qu'il est un jeune metteur en scène prodige.

Dans ce nouveau projet, Salvatore Calcagno a l'intention de pousser plus loin encore son travail sur la musicalité et sur le corps en mouvement. Il fait le choix de travailler avec un danseur classique et une chanteuse d'opéra, et à la manière d'un chef d'orchestre, il va faire s'entrechoquer ces deux univers autour d'un galop d'Ennio Morricone.

Il cavallo errante (*Le cheval errant*) est une forme de concert de chambre performatif et visuel que l'on pourrait considérer comme étant « le moment juste avant que le spectacle commence », alors que le héros lui-même ne sait pas encore qu'il en est un...

Distribution et partenariats en cours



APPROFONDIR, DÉBATTRE ET TRANSMETTRE

Avec des publics spécifiques et des groupes

Le Théâtre Varia mène un travail de fond auprès des écoles et des enseignants du secteur secondaire, des associations et des étudiants du supérieur, et de façon générale auprès de tous les publics venant en groupe au théâtre. Diverses activités sont proposées avant ou après spectacle et prennent diverses formes. Ces parcours permettent d'approfondir les démarches théâtrales, de rencontrer les artistes, de débattre et de transmettre.

Le programme détaillé de ces activités est disponible sur demande ou sur le site.

Pour tout renseignement et réservation de groupe, s'adresser à
Frédéric Lubansu - Tiphaine Marcq
relations.publiques@ varia.be



Erg

le septantecinq



lacambreartsvisuels

> LES ENSEIGNANTS ET LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE

10 places achetées | 1 place offerte

1 spectacle: 9 € | 2 spectacles et plus: 7 €

Le Théâtre Varia est particulièrement attentif à conseiller et à accompagner les professeurs dans leurs démarches pédagogiques en créant des liens autour des spectacles. Il réalise des dossiers pédagogiques et propose des activités adaptées en fonction des âges et des spectacles.

Un projet interactif

Il permet aux professeurs de mener un travail en classe avec leurs élèves. Le spectacle de la saison est

On ne badine pas avec l'amour, d'Alfred de Musset.

Les élèves écrivent une scène à partir de la pièce et la mettent en scène. Le résultat est présenté publiquement.

Des projets soutenus par la COCOF

La COCOF permet aux élèves des écoles de la Région Bruxelles-Capitale d'accéder aux spectacles au prix réduit de **2,25 €**.

Si tu me survis, ..., **Obsolète** et **Le tuba des pédiluves** qui portent chacun sur la question de l'avenir sont les trois spectacles proposés.

> LE SECTEUR ASSOCIATIF

10 places achetées | 1 place offerte

1 spectacle: 9 € | 2 spectacles et plus: 7 €

En collaboration avec de nombreux partenaires - **Ligue des Droits de l'Homme**, **Centre Régional du Libre Examen**, **Article 27**, **Mrax**, **Lire et Ecrire**, **Fédération des Services Sociaux** -, avec des associations de proximité situées dans les quartiers d'Ixelles, d'Etterbeek et avec différents CPAS, sont proposés des débats mouvants, des Team buildings et des journées particulières.

> LE PUBLIC ÉTUDIANT

- Détenteur d'une carte Culture UCL | ULB | Opac : 9 €

Possibilité d'abonnements pour les moins de 26 ans.

En partenariat avec des associations et cercles d'étudiants, des universités et des écoles du supérieur : rencontres, tables rondes, visites du théâtre, ateliers... sont organisés pour sensibiliser à la dramaturgie contemporaine les étudiants de toutes disciplines confondues.

- Etudiant en formation aux métiers des Arts de la Scène : 5 € à date précise | 9 € en dehors.

Dans le but de favoriser la rencontre entre étudiants de différentes écoles de formation aux arts de la scène et de permettre d'approcher les démarches théâtrales professionnelles, ces soirées spéciales à date précise sont suivies d'une rencontre en bord de scène.

Les parcours croisés

Le Théâtre Varia propose à des écoles supérieures artistiques telles l'ERG, le 75 ou la Cambre d'exposer leurs travaux en lien avec la programmation ou avec différents aspects du théâtre. Il propose aussi à d'autres écoles ou d'autres publics de réaliser des « retours plastiques » sur les spectacles.

> LES GROUPES ADULTE ET SENIOR

10 places achetées | 1 place offerte | Possibilité de combiner sortie théâtrale et repas.

1 spectacle 16 € (adulte) | 14 € (senior)

2 spectacles ou + 14 € (adulte) | 12 € (senior)

GUIDE PRATIQUE

RÉSERVATION ET BILLETTERIE

T : 02 640 35 50 - reservation@ varia.be

Ouvert du mardi au vendredi de 13h à 19h, et les samedis de représentation de 14h30 à 19h.

VOUS SOUHAITEZ ACHETER DES ABONNEMENTS OU DES PLACES ?

> via notre site **www.varia.be**

Il vous suffit alors d'imprimer vos e-tickets et de vous présenter au théâtre sans passer par la billetterie.

> via la **billetterie du théâtre**

> en nous renvoyant le **bon de commande** au 78 rue du Sceptre 1050 Bruxelles

Si vous souhaitez acheter des places pour 10 personnes ou plus, merci de contacter la billetterie du théâtre.

VOUS SOUHAITEZ RÉSERVER DES PLACES ?

Les réservations se font exclusivement à la billetterie du théâtre.

Pour bénéficier du tarif prévente, les réservations doivent être validées par un paiement au moins 48h avant la date choisie. Passé ce délai, le tarif plein est d'application.

Toute place réservée et non retirée au plus tard une demi-heure avant le début de la représentation est remise en vente le soir même.

VOUS BÉNÉFICIEZ DE TARIFS RÉDUITS ?

Les réductions sont appliquées sur présentation d'une pièce justificative en cours de validité. Cette pièce doit être présentée à la billetterie du théâtre lors du retrait des places, ou à l'entrée de la salle avec votre e-ticket.

COMMENT PAYER VOS PLACES ?

> En espèces, sur place.

> Par cartes bancaires (Bancontact, Visa, Mastercard) sur le site ou sur place.

> Par virement bancaire à l'ordre du Théâtre Varia en tenant compte d'un délai minimal de 5 jours ouvrables avant la date choisie.

Coordonnées bancaires : IBAN : BE67 0682 0923 5087 - BIC : KG CC BE BB

LES SPECTACLES SONT ANNONCÉS COMPLETS SUR LE SITE ?

Des places réservées peuvent se libérer et être remises en vente.

Inscrivez-vous sur liste d'attente en contactant le service billetterie.

VOUS SOUHAITEZ CHANGER DE DATE ?

C'est possible pour peu que la demande soit faite à la billetterie du théâtre au moins 48h avant la date choisie et dans la mesure des places disponibles. Aucun billet n'est remboursé après la date de représentation initialement choisie.

VOUS ÊTES EN RETARD ?

Une fois les portes des salles fermées, l'accès aux spectacles n'est plus garanti et les billets ne sont ni remboursés, ni échangés, ni reportés.

NOS FORMULES D'ABONNEMENT ET LEURS AVANTAGES

ABONNEMENT / 3 spectacles au choix

Adulte	45 €	(15 € / place)
+ 65 ans	33 €	(11 € / place)
- 26 ans	27 €	(9 € / place)

PASSE / 7 spectacles au choix

Adulte	77 €	(11 € / place)
+ 65 ans	63 €	(9 € / place)
-26 ans	56 €	(8 € / place)

PASSE / 13 spectacles au choix

Adulte	130 €	(10 € / place)
+ 65 ans	104 €	(8 € / place)
-26 ans	91 €	(7 € / place)

Si vous prenez l'une des trois formules d'abonnement avant le 20 septembre, vous bénéficiez d'une place gratuite « découverte » pour vous ou à offrir.

Si vous vous abonnez en famille ou entre amis, à partir de 5 abonnements, vous bénéficiez d'une réduction de 10€ sur le total de la commande.

Sinon l'abonnement, c'est aussi :

Des prix préférentiels pour les spectacles hors abonnement

Une heure gratuite de stationnement au parking Forte dei Marmi, à proximité du théâtre.

Un prix constant de la place pour assister à plus de spectacles que prévu.

Des sièges réservés dans les salles (sur demande).

LE PRIX DES PLACES

	En prévente	Le soir même
Adulte	18 €	21 €
+ 65 ans	13 €	15 €
- 26 ans	10 €	12 €

Chercheur d'emploi **7 € / place**
 Professionnel du spectacle **10 € / place**

Habitants d'Etterbeek et d'Ixelles ?
 Vous bénéficiez de manière constante du tarif prévente.

Le Théâtre Varia est partenaire d'Art 27, d'Arsène 50 et accepte les chèques-culture.

Le tarif prévente est également appliqué à la FNAC.



LES LIEUX, JOURS ET HEURES DE REPRÉSENTATION

GRAND VARIA 78 rue du Sceptre 1050 Bruxelles

PETIT VARIA 154 rue Gray 1050 Bruxelles

Les horaires et jours de représentation peuvent varier. Sauf exception, les représentations commencent :

Au Grand VARIA, du mardi au samedi à 20h30 – le mercredi à 19h30.

Au Petit VARIA, du mardi au samedi à 20h.

Attention : aucune vente de billets n'est effectuée au Petit VARIA. Les billets doivent être retirés à l'adresse du Grand. De manière générale, le lieu est accessible dès 19h30.

LE CAFÉVARIA

Ouvert les jours de représentation à partir de 18h.

Chaque soir de représentation, avant et après spectacle, le CaféVaria vous accueille autour de son bar et vous offre la possibilité de vous restaurer à prix abordable.

Des formules particulières « spectacle + repas » sont proposées à partir de 10 personnes.

La cuisine reste ouverte une heure après la fin des spectacles.

LA LIBRAIRIE

Ouverte les jours de représentation à partir de 18h30 et une heure après la fin des représentations.

En partenariat avec **Tropismes Libraires**, le lieu-dit « **Répertoire** » fait la jonction entre la scène et le livre. A chaque nouveau spectacle, une nouvelle vitrine où vous trouverez des pièces de théâtre, des ouvrages théoriques, des revues spécialisées...

LES COMPAGNIES EN RÉSIDENCE

RÉSIDENCE ARTISTIQUE :

Théâtre : CLINIC ORGASM SOCIETY | **Ludovic Barth** et **Mathylde Demarez** - www.clinicrgsmsociety.be

Danse : CIE AS PALAVRAS | **Claudio Bernardo** - www.aspalavras.org

RÉSIDENCE ADMINISTRATIVE :

DAS FRAÜLEN KOMPANIE | **Anne-Cécile Vandalem** - www.dasfrauleinkompanie.com

HABEMUS PAPAM | **Cora-Line Lefèvre** et **Julien Sigard** - www.habemuspapam.be

LES SPECTACLES EN TOURNÉE PRODUITS OU COPRODUITS PAR LE THÉÂTRE VARIA



J'HABITAIS UNE PETITE MAISON SANS GRÂCE, J'AIMAIS LE BOUDIN

Théâtre de l'Ancre, Charleroi : 11 - 14 nov | C.C de Verviers : 9 déc | C.C de Nivelles : 7 jan | La Manufacture-CDN de Nancy (France) : 12 - 16 jan | Atelier Théâtre Jean Vilar, Louvain La Neuve : 19 - 30 jan | C.C de Seraing : 5 fév.



WOYZECK

La Manufacture-CDN de Nancy (France) : 26 - 30 jan.



ELISABETH II

Théâtre de Liège : 17 - 21 nov | Théâtre de Namur : 1 - 4 déc | Théâtre des Célestins, Lyon (France) : 5 - 9 jan | Domaine d'O, Montpellier (France) : 12 - 13 jan | Sortie Ouest, Béziers (France) : 15 - 16 jan | Théâtre du Gymnase, Marseille (France) : 19 - 23 jan | Le Manège, Mons : 27 - 29 jan.



SI TU ME SURVIS,...

Le manège, mons : 16 - 20 fév | Festival Mythos, Rennes (France) : 18 - 23 avril | La Halle aux Grains, Blois (France) : 24 - 26 mai.



ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

Maison de la Culture de Tournai : 5 - 8 jan | C.C d'Ottignies : 12 - 13 jan | C.C de Peruwelz : 14 - 5 jan | C.C de Gembloux : 16 jan | C.C de Huy : 19 jan | C.C de Nivelles : 21 jan | C.C de Leuze en Hainaut : 13 fév | L'Eden, Charleroi : 16 - 19 fév | C.C d'Ath : 23 fév | C.C d'Andenne : 25 fév | C.C de Waterloo : 26 fév | C.C de Soignies : 3 mars | C.C de Comines : 11 mars | C.C de Thuin : 26 mars.



SIX PIEDS SUR TERRE

C.C de Verviers : 28 oct | C.C de la Vallée de Nethen : 30 oct | Wolubilis, Bruxelles : 5 nov | C.C de Gembloux : 14 nov | Eden, Charleroi : 16 - 20 nov | C.C du Roeulx : 24 nov | C.C de Habay : 26 nov | Cercle Emulation de Welkenraedt : 27 nov | Ferme de la Dîme : 28 nov | C.C de Beauraing : 3 déc | C.C de Rixensart : 4 déc | C.C de Braine l'Alleud : 5 déc | C.C de Huy : 8 - 9 déc | Moulin St Denis : 11 - 12 déc | Petit Théâtre Mercelis : 16 déc | C.C.W.B, Baobab Théâtre : 9 jan | Scènes du Bocage, Herve : 15 - 16 jan | C.C de Dinant : 19 jan | C.C de Mouscron : 21 jan | Festival Poil à Gratter, Hazebroeck (France) : 22 jan | C.C de Bastogne : 29 jan | C.C de Floreffe : 30 jan | C.C de Manage : 4 fév | C.C de Sprimont : 5 fév | Festival Paroles d'Hommes, Dison : 26 fév | M.C d'Ath : 3 mars | Théâtre Blocry, Louvain La Neuve : 5 - 19 mars | C.C Bouillon Blanc, Sensenruth (Luxembourg) : 23 mars | C.C de Braine Le Conte : 14 avril | C.C de Comines : 15 avril | C.C de Hotton : 16 avril | C.C de Chiny : 22 avril | C.C de Flémalle : 23 avril | Théâtre de Namur : 25 - 30 avril & 10 - 14 mai | C.C de Waterloo : 20 mai.



OBSOLÈTE

Maison de la Culture de Tournai : 10-12 mai.

REJOIGNEZ-NOUS

www.varia.be

Facebook

Facebook Varia des Étudiants

Twitter

CALENDRIER 2015 > 2016

OCTOBRE 2015

GRAND VARIA			PETIT VARIA	
Je 01	20h	La Estupidez		
Ve 02	20h	La Estupidez		
Sa 03	20h	La Estupidez		
Ma 06	20h	La Estupidez	20h30	Ajax
Me 07	20h	La Estupidez	19h30	Ajax
Je 08	20h	La Estupidez	20h30	Ajax
Ve 9	20h	La Estupidez	20h30	Ajax
Sa 10	20h	La Estupidez	20h30	Ajax
Ma 13	20h	La Estupidez	20h30	Ajax
Me 14	20h	La Estupidez	19h30	Ajax
Je 15	20h	La Estupidez	20h30	Ajax
Ve 16	20h	La Estupidez	20h30	Ajax
Sa 17	20h	La Estupidez	20h30	Ajax
Ma 20	20h	La Estupidez		
Me 21	20h	La Estupidez		
Je 22	20h	La Estupidez		

NOVEMBRE 2015

GRAND VARIA			PETIT VARIA	
Ma 10	20h30	Elisabeth II		
Me 11	19h30	Elisabeth II		
Je 12	20h30	Elisabeth II		
Ve 13	20h30	Elisabeth II		
Sa 14	20h30	Elisabeth II		
16 > 28 nov : MÉTÉORES, Festival International Jeunes Publics				
Calendrier page 38				

DÉCEMBRE 2015

GRAND VARIA			PETIT VARIA	
Ma 08	20h30	Intrigue et amour	20h	Espejo
Me 09	19h30	Intrigue et amour	20h	Espejo
Je 10	20h30	Intrigue et amour	20h	Espejo
Ve 11	20h30	Intrigue et amour	20h	Espejo
Sa 12	20h30	Intrigue et amour	20h	Espejo

JANVIER 2016

GRAND VARIA			PETIT VARIA	
Je 21	20h30	Si tu me survis,...		
Ve 22	20h30	Si tu me survis,...	20h	On ne badine pas...
Sa 23	20h30	Si tu me survis,...	20h	On ne badine pas...
Ma 26	20h30	Si tu me survis,...	20h	On ne badine pas...
Me 27	19h30	Si tu me survis,...	20h	On ne badine pas...
Je 28	20h30	Si tu me survis,...	20h	On ne badine pas...
Ve 29	20h30	Si tu me survis,...	20h	On ne badine pas...
Sa 30	20h30	Si tu me survis,...	20h	On ne badine pas...

FÉVRIER 2016

GRAND VARIA			PETIT VARIA	
Ma 02	20h30	Si tu me survis,...	20h	On ne badine pas...
Me 03	19h30	Si tu me survis,...	20h	On ne badine pas...
Je 04	20h30	Si tu me survis,...	20h	On ne badine pas...
Ve 05	20h30	Si tu me survis,...	20h	On ne badine pas...
Sa 06	20h30	Si tu me survis,...	20h	On ne badine pas...
Ma 16			20h	J'habitais une petite...
Me 17			20h	J'habitais une petite...
Je 18			20h	J'habitais une petite...
Ve 19			20h	J'habitais une petite...
Sa 20			20h	J'habitais une petite...
Ma 23	20h30	Arance	20h	J'habitais une petite...
Me 24	19h30	Arance	20h	J'habitais une petite...
Je 25	20h30	Arance	20h	J'habitais une petite...
Ve 26	20h30	Arance	20h	J'habitais une petite...
Sa 27	20h30	Arance	20h	J'habitais une petite...

MARS 2016

	GRAND VARIA	PETIT VARIA
Ma 01	20h30 Arance	20h J'habitais une petite...
Me 02	19h30 Arance	20h J'habitais une petite...
Je 03	20h30 Arance	20h J'habitais une petite...
Ve 04	20h30 Arance	20h J'habitais une petite...
Sa 05	20h30 Arance	20h J'habitais une petite...
Du 8 > 20 mars : Festival UP ! Biennale Internationale de Cirque		
Sa12	20h30 Extreme Night Fever	
Je 17		20h Bleu bleu
Ve 18		20h Bleu bleu
Sa 19		20h Bleu bleu
Ma 22		20h Bleu bleu
Me 23		20h Bleu bleu
Je 24		20h Bleu bleu
Ve 25		20h Bleu bleu

MAI 2016

	GRAND VARIA	PETIT VARIA
Ma 03	20h30 Liebman renégat	
Me 04	19h30 Liebman renégat	
Je 05	20h30 Liebman renégat	
Ve 06	20h30 Liebman renégat	
Sa 07	20h30 Liebman renégat	
KUNSTENFESTIVALDESARTS		
Ma 17		Il Cavallo Errante
Me 18		Il Cavallo Errante
Je 19		
Ve 20		Il Cavallo Errante
Sa 21		Il Cavallo Errante
Di 22		Il Cavallo Errante
Lu 23		
Ma 24		Il Cavallo Errante
Me 25		Il Cavallo Errante

AVRIL 2016

	GRAND VARIA	PETIT VARIA
Ma 12	20h30 Le tuba des pédiluves	
Me 13	19h30 Le tuba des pédiluves	
Je 14	20h30 Le tuba des pédiluves	20h Obsolète
Ve 15	20h30 Le tuba des pédiluves	20h Obsolète
Sa 16	20h30 Le tuba des pédiluves	20h Obsolète
Ma 19	20h30 Le tuba des pédiluves	20h Obsolète
Me 20	19h30 Le tuba des pédiluves	20h Obsolète
Je 21	20h30 Le tuba des pédiluves	20h Obsolète
Ve 22		20h Obsolète
Sa 23		20h Obsolète
Ma 26	20h30 Liebman renégat	20h Obsolète
Me 27	19h30 Liebman renégat	20h Obsolète
Je 28	20h30 Liebman renégat	20h Obsolète
Ve 29	20h30 Liebman renégat	
Sa 30	20h30 Liebman renégat	

LES EXTRAS VARIANCES	
Lu 05 oct	Athéisme et Islam
Je 15 oct	Ecrire le geste
Lu 19 oct	Lundis en coulisse
Ve 26 fév	Who is me ?
Sa 27 fév	Who is me ?
Sa 05 mars	Avons-nous peur du noir ?
Je 02 juin	Les sons, laissons les parler...
Ve 03 juin	Les sons, laissons les parler...
Sa 04 juin	Les sons, laissons les parler...



A nous renvoyer dûment rempli au **Théâtre Varia 78 rue du Sceptre 1050 Bruxelles.**

Si vous prenez l'une de nos trois formules d'abonnement avant le 20 septembre 2015, vous bénéficiez d'une place gratuite « découverte » pour vous ou à offrir.

Si vous souhaitez prendre plusieurs abonnements en famille ou entre amis, à partir de 5 abonnements, vous bénéficiez d'une réduction de 10 € sur le total de la commande.

Sinon l'abonnement, c'est aussi :

Des prix préférentiels pour les spectacles hors abonnement | Une heure gratuite de stationnement au parking Forte dei Marmi, à proximité du théâtre | Un prix constant de la place pour assister à plus de spectacles que prévu | Des sièges réservés dans les salles (sur demande).

Si vous désirez recevoir vos abonnements ou vos places à domicile, il vous suffit d'ajouter 2 € de frais de port au total de votre commande. Vous pouvez également venir les retirer sur place, ou bien encore le soir de votre première venue au théâtre.

Mme M

Nom, Prénom

Adresse

Code postal ville

Tél fixe portable

Email (EN MAJUSCULE)

Nouveau spectateur ?

Je désire recevoir vos informations

par mail par la poste

Déjà spectateur ?

Vous avez déjà mes coordonnées

Je désire recevoir vos informations

Par mail par la poste

ABONNEMENTS

Pour les tarifs réduits, n'oubliez pas de joindre copie d'une pièce justificative.

JE CHOISIS LA FORMULE
ET LE NOMBRE D'ABONNEMENTS SUIVANTS

ABONNEMENT 3 SPECTACLES

..... x 45 € | ADULTE

..... x 33 € | + 65 ANS

..... x 27 € | - 26 ANS

PASSE 7 SPECTACLES

..... x 77 € | ADULTE

..... x 63 € | + 65 ANS

..... x 56 € | - 26 ANS

PASSE 13 SPECTACLES

..... x 130 € | ADULTE

..... x 104 € | + 65 ANS

..... x 91 € | - 26 ANS

Je désire avoir des sièges réservés dans les salles

PLACES

JE CHOISIS LES PLACES
AU TARIF PRÉVENTE

..... x 18 € | ADULTE

..... x 13 € | + 65 ANS

..... x 10 € | - 26 ANS

..... x 10 € | PROFESSIONNEL DU SPECTACLE

..... x 7 € | CHERCHEUR D'EMPLOI



JE CHOISIS LES SPECTACLES AUX DATES SUIVANTES

JE FERAI MON CHOIX DE DATES ULTÉRIEUREMENT *

• Dans ce cas, nous vous conseillons de prendre contact avec la billetterie au moins une semaine avant la date choisie afin que nous puissions vous garantir des places. Dans la mesure du possible, la billetterie vous prévient lorsque des dates sont complètes ou en voie de l'être. Vous pouvez aussi consulter notre site www.varia.be

LA ESTUPIDEZ	Le	/	/ 2015 (20h, du mardi au samedi)
AJAX	Le	/	/ 2015 (20h30, du mardi au samedi. Mercredi à 19h30)
ELISABETH II	Le	/	/ 2015
ESPEJO	Le	/	/ 2015
INTRIGUE ET AMOUR	Le	/	/ 2015
SI TU ME SURVIS,....	Le	/	/ 2016
ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR	Le	/	/ 2016
J'HABITAIS UNE PETITE MAISON	Le	/	/ 2016
ARANCE	Le	/	/ 2016
BLEU BLEU	Le	/	/ 2016
LE TUBA DES PÉDILUVES	Le	/	/ 2016
OBSOLÈTE	Le	/	/ 2016
LIEBMAN RENÉGAT	Le	/	/ 2016

Dans le cadre de mon abonnement

JE CHOISIS EN SPECTACLE « DÉCOUVERTE »

LA ESTUPIDEZ	Le	/	/ 2015 (20h, du mardi au samedi)
AJAX	Le	/	/ 2015 (20h30, du mardi au samedi. Mercredi à 19h30)
ESPEJO	Le	/	/ 2015
SI TU ME SURVIS,....	Le	/	/ 2016
ARANCE.....	Le	/	/ 2016
BLEU BLEU	Le	/	/ 2016
LE TUBA DES PÉDILUVES	Le	/	/ 2016
OBSOLÈTE	Le	/	/ 2016

Je déduis 10 € de ma commande puisque je prends 5 abonnements ou plus

J'ajoute 2 € à ma commande puisque je désire recevoir mes places ou mes abonnements à domicile

Je paye la somme totale de €

Par carte Visa, Eurocard ou Mastecard

En contactant la billetterie

En me présentant sur place

Par virement bancaire au compte | IBAN : BE67 0682 0923 5087 - BIC : KG CC BE BB

Pour toute question, adressez-vous à la billetterie du Théâtre. T : 02 640 35 50 - reservation@ varia.be
Du mardi au vendredi de 13h à 19h, et les samedis de représentation de 14h30 à 19h.

Théâtre Varia, Centre dramatique de la Fédération Wallonie-Bruxelles





